

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition La Broye / N°8

Bonheur: le paradoxe protestant

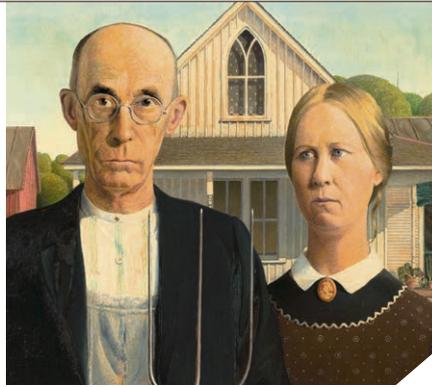
6
ACTUALITÉ
95 échelles
exposées dans
une église

14
INTERVIEW
La spiritualité
favorise la santé,
avec le psychiatre
Jacques Besson

18
ART
Le théologien Eric
Fuchs interprète
une œuvre de Goya

29
VOTRE RÉGION

JUILLET AOÛT 2017



18 ART

Le chien de Goya, vu par le théologien et éthicien genevois Eric Fuchs

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

La fin d'un eldorado. Les conditions de travail en Suisse se dégradent

22 CULTURE

22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses

23 Les Théopopettes se donnent à lire

24 MINI-CULTE

« Du bonheur dans vos bagages », de la pasteure neuchâteloise Séverine Schlüter

25 CAHIER CANTONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

4 ACTUALITÉ

4 Courrier des lecteurs

6 La Réforme célébrée par le feu, une installation avant-gardiste à l'église Saint-François

8 PORTRAIT

Nilda Fernandez, une voix inspirée par « Jésus révolutionnaire »



10 DOSSIER

N'oubliez pas d'être heureux!

12

Trois théologiens livrent leur recette du bonheur protestant

14

« La spiritualité est bonne pour la santé! ». Une interview du psychiatre Jacques Besson

16

La foi rend-elle heureux? Témoignages

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Écrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 28 août au 1^{er} octobre

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

HEUREUX COMME UN PROTESTANT



De la modération en toute chose, telle est la devise protestante. Austérité et sévérité des mœurs collent à la peau des réformés. Beaucoup d'entre eux rejettent pourtant cette étiquette. «Je suis un austère qui se marre!» se défendait Lionel Jospin, homme politique français et protestant. Le pasteur, quant à lui, range volontiers sa robe noire au vestiaire.

De nombreux contre-exemples invalident cette sobriété protestante: les Pentecôtistes exubérants, beaucoup d'Évangéliques, ou encore la culture américaine, imprégnée par l'héritage de la Réforme, plus expansive que froidement rigoriste. Et dans nos paroisses, bien des pasteurs et des fidèles prouvent au quotidien que l'on peut être protestant et respirer la joie de vivre.

D'où vient donc cette âpreté que l'on associe communément aux protestants? La faute à Calvin, semble-t-il! En partie, tout au moins. Pour le réformateur genevois, Dieu seul choisit les réprouvés et les sauvés, ce qui conduit le protestant à vouloir «s'assurer de son salut» par le travail et la discipline. Le protestant ne peut pas non plus se confesser pour se libérer du poids de ses mauvaises actions. A cela s'ajoute la réticence à l'égard des images saintes et autres objets de piété, au nom du rejet de l'idolâtrie. «C'est en réalité toute l'éducation d'inspiration chrétienne, sous couvert de rendre autrui heureux, qui aurait classé la joie au chapitre des sujets honteux, oubliant que le plus proche prochain est soi-même», explique Lytta Basset, théologienne protestante suisse, dans le dossier de ce mois.

Le bonheur souffre aussi d'être trop identifié à l'absolu. A attendre démesurément du ciel, la tentation est réelle de ne rien espérer de soi, de cette terre et des hommes. Le christianisme, dans son fondement, nous invite pourtant à une réelle joie de *vivre*, à construire notre bonheur dans la réalité, celle d'un combat pour la paix et la justice, plus que dans une quête du confort matériel. Avec l'année jubilaire de la Réforme, l'Église lance ce défi à chaque croyant.

Ouverture vers d'autres couleurs théologiques

Merci à M. Shafique Keshavjee pour son courrier dans le journal *Réformés* de juin 2017. Il nous interroge : « Et si votre journal donnait la parole à la diversité des acteurs, à la diversité des couleurs théologiques de nos Eglises ? »

En tant que chrétien engagé dans une paroisse de l'EERV, ma spiritualité s'enrichit lorsqu'elle s'ouvre vers d'autres couleurs théologiques. Il est vrai que les sensibilités sont multiples et les avis parfois disparates. Il est tout aussi vrai que personne ne détient isolément la pleine conformité à l'Evangile. En fait, c'est bien la communauté de partage qui est capable de joindre nos complémentarités. Malheureusement, cette volonté d'échange communautaire me paraît peu évidente dans l'EERV.

Depuis son départ, le journal *Réformés* semble opter pour des dossiers susceptibles de favoriser l'expression de la foi. Le journal *Christianisme aujourd'hui* utilise cet approfondissement avec succès depuis longtemps, ce qui ne l'empêche pas de conserver sa propre identité. Evitons donc les réactions amères qui ne font plaisir qu'aux seuls journalistes en quête de scoops ! **▲ Claude Badel, Romanel-sur-Lausanne**

Les nouvelles formes d'Eglise: réaction à l'édito du mois de mai

Le culte sera toujours nécessaire!

L'affirmation de la nécessité de l'existence du culte ne semble pas prioritaire « aux dirigeants de l'Eglise », selon l'article de M. Bourquin. Pour le soussigné, l'existence du culte dominical permet de vivre ce que la communauté de croyants a vécu depuis l'aube du christianisme : « Ils se réunissaient pour la prière et la fraction du pain ». Croire que la multiplication de lieux de rencontre hors « office » est « la nouvelle forme de la vie de l'Eglise », c'est croire que les rayons de la roue peuvent tenir sans le moyeu.

M. Bourquin relève que les Eglises réformées romandes (leurs autorités) ne veulent ni abandonner les paroisses ni supprimer les cultes, mais « les intégrer dans un ensemble plus vaste d'activités ».

M. Bourquin est conscient du risque « d'émiettement (de l'Eglise) en groupuscules indépendants ». Son remède : « conserver le lien institutionnel » !

Je vous en prie, Autorités de l'Eglise, ne jetez pas le bébé avec l'eau du bain ! Le culte est, reste, sera toujours, *éternellement*, nécessaire pour que la gloire de Celui que Jésus appelle Père soit exprimée. N'avez-vous jamais lu l'Apocalypse ?

Quant aux « mille manières de vivre l'Evangile » je les rapporte à la question posée à Jésus par les juifs : « Que nous faut-il faire pour faire les œuvres de Dieu ? » Pour la réponse, relisez l'Evangile de Jean : 6, 29. **▲ Hervé Ayer, Gryon (VD)**

Réponse de la rédaction

Il ne s'agissait pas, dans notre dossier, de dévaluer l'importance du culte, mais, dans la mesure où les célébrations traditionnelles sont de moins en moins fréquentées, de se demander comment l'Eglise peut être présente d'autres manières dans la société. **▲ G. B.**

Paroisse Protestante du Coude du Rhône Martigny – Saxon

Afin de compléter son équipe ministérielle nous mettons au concours un poste de

DIACRE à 100%

Nous recherchons une personne engagée et créative pour un poste à dominante jeunesse ; qui aura à cœur de témoigner l'Evangile de Jésus-Christ et la soif de partager ses convictions selon la volonté de Dieu.

Axes principaux du ministère :

- Initier et animer les activités pour adolescents, jeunes adultes.
- Assurer la présence de l'Eglise chez les personnes seules ou en difficultés
- Célébrer cultes et actes pastoraux
- Coordonner l'équipe rédactionnelle du journal paroissial
- Assurer un 7^{ème} du temps aux tâches cantonales (EREV)
- Représenter la paroisse dans les homes, visites et cultes
- ...

Profil et formation :

- Titulaire d'une formation et consécration reconnues par la CER et l'OPF
- Faire preuve de disponibilité et d'écoute
- Être prêt à initier et mener à terme de nouveaux projets
- Avoir à cœur l'évangélisation et l'œcuménisme
- Avoir la capacité de travailler en équipe avec ses collègues ainsi qu'avec les nombreux bénévoles
- ...

Salaire : selon échelle en vigueur

Entrée en fonction : de suite ou à convenir

Pour toutes questions ou transmission de dossier

christine.orsigner@bluewin.ch

paroisse.protestante@outlook.com

078 – 387 80 01

A propos du mariage et du divorce

Quelques pistes pour mûrir l'amour

Je suis un lecteur assez satisfait de votre journal. Mais j'ai trouvé votre dossier sur le mariage un peu maigre. Que des couples assez jeunes qui témoignent, et peu de pistes pour réussir « la difficile maturation de l'amour ». Je me souviens toujours de la réponse d'un vieux monsieur dans une émission de télé-réalité française à la question du journaliste: « Comment est-ce possible de rester à vie avec la même personne ? » Il a répondu: « Mais elle n'est pas la même personne, et moi non plus. Nous avons dû évoluer, changer, mais toujours ensemble. » **▲ Andrew Stallybrass, Caux (VD)**

L'amour a des ressources infinies

J'apprécie beaucoup votre journal, mais j'ai été surpris de trouver dans le dossier sur le mariage une telle place donnée au divorce et si peu à l'union durable. C'est évidemment l'esprit du temps. Je reconnais que la séparation est, dans certains cas, la seule solution à une situation infernale. Mais il me semble qu'aujourd'hui on divorce trop vite. 41 % des mariages échouent. C'est beaucoup. Mais j'espère que parmi les 50 % des époux qui, malgré les épreuves, la maladie, les tentations, restent fidèles, il s'en trouve beaucoup qui sont heureux et reconnaissants de partager les joies et de porter ensemble les peines et les soucis.

Il est faux de penser que la durée sclérose la vie sentimentale. L'amour a des ressources infinies; il se renouvelle et se renforce au cours des années. C'est une grâce accordée à ceux qui demeurent dans la communion du Christ qui nous aime d'un amour inaltérable.

▲ Albert Curchod, Lausanne

Réponse de la rédaction

Certes, avant la Réforme, les Eglises orientales ont admis le divorce dans des cas extrêmes. La logique de la théologie réformée est cependant toute autre: l'autorisation du divorce devient l'aiguillon qui pousse les couples à s'interroger sur la qualité de leur amour, qui n'est plus une obligation. Il ne s'agit donc pas de céder à l'esprit du temps, mais au contraire, de faire de l'amour durable une décision volontaire. **▲ G. B.**

A qui la grande invention du divorce ?

J'ai lu avec intérêt votre dossier sur le mariage et le divorce. Il m'a permis de prendre connaissance de différents points de vue sur le sujet dans le monde protestant. Mais j'ai été un peu surprise par l'affirmation: « La grande invention protestante est le divorce. » (Olivier Abel).

Si l'Eglise catholique interdit le divorce, dans la plupart des Eglises orientales il a toujours été admis, même si le mariage unique reste la norme. Ainsi, l'Eglise orthodoxe accepte qu'un couple marié religieusement soit amené à divorcer en cas d'adultère ou en cas de vie conjugale devenue insupportable. Et un remariage à l'église est possible, quoique le rite pour un deuxième ou troisième mariage (un quatrième mariage est interdit) a un caractère pénitentiel. L'Eglise reconnaît que l'humain est faible, sujet au péché, et elle fait preuve de compréhension à l'égard de ceux qui souffrent d'une séparation. L'affirmation d'Olivier Abel aurait donc dû être qualifiée par la phrase « dans le christianisme occidental ». **▲ Hilary Waardenburg, Lausanne**



MUSÉE GUTENBERG MUSEUM
Place Notre Dame 16
CH-1702 Fribourg
026 347 38 28
www.gutenbergmuseum.ch
info@gutenbergmuseum.ch

Musée Gutenberg Museum

Schweizerisches Museum der grafischen Industrie und Kommunikation
Musée Suisse des Arts Graphiques et de la Communication

Johannes Gutenberg - Pionnier de la Réforme

Les lettres mobiles : une invention qui a transformé le monde entier !
Découvrez comment le plomb liquide devient lettre et percez les secrets
de la composition et de l'impression typographique. Un voyage à travers
l'industrie graphique du Moyen Âge à aujourd'hui.



L'église s'enflamme pour la Réforme

BRASIER Tels les vestiges d'un événement passé encore fumant et odorant, nonante-cinq échelles calcinées habillent l'église Saint-François, au cœur de Lausanne. Les bancs de bois ont été extraits de l'édifice de pierre pour laisser s'exprimer l'art. A l'occasion du jubilé de la Réforme et à l'invitation de l'*Association hospitalité artistique à Saint-François*, l'installation avant-gardiste *9.5 sur l'échelle de Luther*, de l'artiste Sandrine Pelletier, fait écho aux prémices de ce mouvement, tout en étant cruellement actuelle.

Reflets d'aujourd'hui

Les échelles noires, dont les plus hautes atteignent 16 mètres, s'entremêlent dans l'église pour souligner des points particuliers et choisis du lieu, à l'image de celles qui sont placées dans le chœur, avec un effet graphique et esthétique voulu par l'artiste. « Ces échelles ne sont plus praticables. C'est à la fois la fragilité et la prise

de risque qui sont ici représentées », explique Sandrine Pelletier qui a eu carte blanche pour ce projet. L'artiste y voit le miroir de notre actualité : un monde dans lequel la décrépitude des choses et les accidents sont très présents.

Au premier regard, les visiteurs croient arriver dans un chantier où l'on décèle des notes de chaos. Certains seront dérangés, choqués peut-être. Mais pour Sandrine Pelletier, son œuvre n'est pas provocatrice. Elle interpelle, pousse à la prise de conscience, « c'est le rôle de l'artiste », affirme-t-elle.

« L'église était pour moi le dernier lieu dans lequel les règles étaient respectées, un dernier refuge au cœur de la vie et, comme ici, au cœur de la ville. Et puis j'ai vu des églises coptes détruites en Egypte. J'ai un atelier au Caire et ai été très touchée par ces événements », explique-t-elle.

Son installation exprime le côté sombre de la société qu'elle perçoit autour d'elle et qui l'émeut. Métamorphoser son environnement est au cœur de l'œuvre de Sandrine Pelletier. Un travail qui a d'autant plus de sens que la Suisse est un « cocon protégé ».

Résonances théologiques

Reflet de son regard réaliste sur notre société et teinté d'émotions, l'installation de Sandrine Pelletier est un écho à la Réforme. Elle s'inscrit dans le cadre de cette année de jubilé. Nonante-cinq : c'est le nombre de thèses placardées par Luther sur les portes du château de Wittenberg. Des thèses qui dénonçaient notamment le trafic d'indulgences de l'Eglise catholique au XVI^e siècle.

La Réforme est l'expression d'une ré-

volte contre l'autorité. Un mouvement de rupture, de protestation et de revendication intemporel et universel dans lequel l'artiste n'a aucune peine à se retrouver.

Le visiteur est donc renvoyé bien loin de la vision romantique de la Réforme. Initié par Luther, ce mouvement a affirmé ses convictions au travers d'hommes et de femmes qui ont risqué leur vie.

Si l'artiste a fait son catéchisme et sa confirmation avant de s'éloigner de l'Eglise, elle ne renie pas une certaine

pudeur et sobriété toute protestante, qui la caractérise. Pour réaliser cette installation, Sandrine Pelletier a dû se plonger dans ce mouvement révolutionnaire pour en percevoir l'histoire et les enjeux. Une découverte qui

« Les échelles s'élèvent vers le ciel, comme un message d'espoir »

l'a passionnée tout autant qu'étonnée par son apparente proximité avec notre présent. « La Réforme a quelque chose de terrifiant. Elle a aussi trouvé son origine dans la colère, la violence et le feu. On a notamment brûlé des gens et des bibles devant les églises », évoque-t-elle.

Et malgré tout, les échelles s'élèvent vers le ciel, comme un message d'espoir qui fait écho à ce que l'artiste observe de plus en plus : la naissance d'un esprit collectif, d'une solidarité chez les gens à travers des initiatives locales.

Le prisme du verre

L'installation compte aussi deux vitraux, au nord de la nef. Ces verrières en verre soufflé transparentes et « losangées » sont les témoins d'une architecture typiquement franciscaine. En jouant avec un double vitrage, l'artiste crée un effet d'optique tout en volume. Le vitrail traditionnel et figuratif semble couler le long



Sandrine Pelletier.

L'église Saint-François à Lausanne accueille une installation de l'artiste Sandrine Pelletier. Nonante-cinq échelles calcinées et deux vitraux incandescents évoquent la naissance du protestantisme, en écho à notre société actuelle.

des baies. Incandescent, comme de la lave en fusion, les couleurs se mélangent et l'image disparaît. Une réponse à la volonté toute protestante de non-représentation et de non-idolâtrie iconique.

Le feu comme moteur

« Les grandes réformes sont nées par accident », explique l'artiste. « L'accident » : Sandrine Pelletier connaît bien ce thème car elle en a fait son langage artistique. Elle le lie au feu, une matière « primitive et processionnelle, remplie d'une énergie », et qu'elle se plaît à travailler. Le bois calciné, le verre fondu et brisé : elle pousse les matériaux de base dans ses retranchements. « Mes plus belles pièces ont émergé lorsque je n'étais plus en contrôle. Je fais quelque chose de ces imprévus en tentant de maîtriser l'accident et le feu. » Un processus en écho à la Réforme, qui a peu à peu été domestiqué. **Marie Destraz**



Le chœur de l'église Saint-François dans son écrin calciné.

9.5 sur l'échelle de Luther

- **Ouverture** : à découvrir jusqu'au 1^{er} octobre du mardi au samedi de 11h à 17h / Jeudi nocturne de 19h à 21h / Dimanche de 14h à 18h / Fermé : du 29 août au 1^{er} septembre.
- **Visites guidées avec l'artiste** : le 7 juillet, 8 août, 13 septembre à 19h.
- **Documentaire** : dès le 11 juillet, un documentaire sur la réalisation de l'œuvre dans la nef. Tous les événements autour de l'installation sur www.esprit-sainf.eerv.ch.



Après le brûlage, l'artiste retouche pour s'approprier et maîtriser le matériau.

Nilda Fernandez

Une jeunesse protestante

Le plus espagnol des chanteurs français raconte une vie fortement influencée par le protestantisme de sa famille andalouse. L'anticléric, le nietzschéen reste marqué par Jésus-Christ, « ce révolutionnaire ».

CHANSON Le rythme lancinant de *Nos fiançailles*, l'évocation nostalgique de *Madrid, Madrid*, les paroles tranchantes des *Anarchistes*, et cette voix étrange et envoûtante mêlant français et espagnol : Nilda Fernandez, 60 ans le 25 octobre, est ce chanteur-auteur-compositeur qui connut le succès dès les années 80. Le guitariste a bien d'autres facettes, homme de scène, écrivain et poète ; et révèle dans son autobiographie un fort attachement au protestantisme de son enfance. La Parole de Jésus y résonne très fort.

C'est que, transplantée à Barcelone, son arrière-grand-mère andalouse puisa la force de faire face à une situation désespérante dans la foi évangélique révélée par un missionnaire des rues, qui lui fit lire la Bible. Transplanté à son tour, à l'âge de six ans, lorsque son père trouva du travail à Lyon, le chanteur se souvient des psaumes de son enfance et des Évangiles.

Attaché à Jésus

Nilda – Daniel, en verlan, prénom inventé par la chanteuse franco-marocaine Sapho – n'a pas suivi la voie d'intégration des secundos espagnols des années 60. L'enseignant se jette dans la chanson un peu par hasard, après des études de philosophie et de lettres. Premier album à 24 ans, six ans de galère et puis le succès. Nominations aux Victoires de la musique, Grand Prix Charles-Cros, récitals en Argentine, où il chante avec la grande Mercédès Sosa, long séjour à New York, tournées au Chili, au Mexique, triomphes à l'Olympia, voyage au Québec... Nilda Fernandez devient cet artiste polyvalent résistant à toute étiquette, qui met en musique les poèmes de Lorca, rend

hommage à Ferré, Barbara, Polnareff et d'autres, publie un roman et parcourt, au pas du cheval, mille kilomètres en roulotte de Barcelone à Lyon et Paris, en chantant dans les villes et les villages.

Puis, en 2001, il disparaît inopinément en Russie pour cinq ans de spectacles à travers l'ancienne URSS et Israël. De retour en France, il publie un second livre, égraine albums et tournées, spectacles toujours renouvelés, du cirque cubain à l'opéra-rock breton, souvent en équipe avec les artistes très divers que son originalité attire. Comme son site Internet et ses blogs, son nouveau livre, *Contes de mes 1001 vies*, débordent d'anecdotes, de choses vues et vécues – mais aussi de récits littéraires et de réflexions qui font sentir combien l'homme est sensible aux aspects subtils de l'existence et à ses mystères. Questionné frontalement sur sa spiritualité, Nilda Fernandez n'esquive pas : Nietzsche ET Jésus.

A contre-pied

D'abord le philosophe « aveuglé pour être allé trop près de la lumière », qui a le courage de refuser tout système « dans lequel se lover bien à l'abri, protégé par une explication du monde ». Et pourtant l'antycléric, allergique aux institutions qui ont mésusé du message du Christ (« La prétention de ces gens qui disent "Dieu dit" et "Dieu veut", insupportable ! »), reste attaché à Jésus.

Nilda Fernandez cite la femme adul-

tère, le bon Samaritain et les Pharisiens : « Sa pensée révolutionnaire prend les choses à contre-pied et semble surgir de nulle part ! Je ne sais pas dans quelle philosophie de l'époque trouver quoi que ce soit qui ressemble à la manière dont Jésus procède. »

C'est en Israël, pendant un bain de mer, que l'artiste a « ... la révélation .

Elle m'est venue toute seule, sur cette terre qui a porté Jésus. C'est comme si j'avais été criblé de dettes ; je devais au boucher, au boulanger, au bistro, et je rasais les murs. Et tout à coup, le bistro m'invite, le boulanger et le boucher me sa-

« Tu ne dois plus rien à personne ! Un type est passé, il a payé tes dettes »

luent amicalement : « Tu ne dois plus rien à personne ! Un type est passé, il a payé tes dettes. » Nous nous trimballons avec tellement de culpabilité, la nôtre et celle héritée des générations passées, c'est trop lourd ! Et tout à coup, ta dette est effacée – absolument, sans les conditions que les religions ont glissées en douce par la suite. » Nilda Fernandez est reparti léger ; pas irresponsable, au contraire : « ce pardon absolu m'a tranquilisé. Mais accepter d'être libéré oblige aussi à libérer les autres... »

Il a des pages émouvantes sur la mort de son père, sur un enfant mort-né. La vie après la mort ? « Il me semble qu'on vient de quelque part et qu'on va quelque part. Si on a la conscience de quelque chose, c'est peut-être parce que cette chose existe. Sinon, arriverait-on à la penser ? »

► Jacques Poget

Contes de mes 1001 vies

Aux Editions de l'Archipel, Nilda Fernandez publie ce kaléidoscope habilement construit et bien écrit, souvenirs, récits, évocations littéraires, album de voyages et témoignage de ses rencontres autant que de sa philosophie de vie. De salace à spirituel, bien davantage et bien plus riche que les mémoires d'un chanteur, même si les conquêtes féminines y abondent.

La guerre selon Nilda

Extrait de son blog sur *Le Club de Médiapart*

« La guerre est une anomalie, vous le savez bien, une pathologie humaine. (...) Elle cherche la destruction de l'autre, (...) puis remonte par capillarité jusqu'aux plus grands dénominateurs communautaires que sont, depuis quelques millénaires, les Nations. (...) Voici le châtiment que s'infligent les humains quand ils ne veulent pas admettre qu'ils sont autre chose que des animaux esclaves de l'instinct et qu'ils peuvent à la fois être victimes et responsables des grands massacres que leurs tyrans – démocratiques ou non – utilisent pour anesthésier la peur de mourir. »

Pour aller plus loin

blogs.mediapart.fr/nilda-fernandez.

Et aussi nildafernandez.wordpress.com,
www.nildafernandez.com.



**American Gothic
de Grant Wood (1930)**

Ces deux américains sont si proches des pires côtés attribués aux protestants que le grand public a compris ce tableau comme représentant la sévérité du protestantisme : surtout ne pas rire, ne pas être heureux ! Pourtant, le peintre a simplement voulu retranscrire le contexte économique difficile de l'Amérique des années 30.

N'OUBLIEZ PAS D'ÊTRE HEUREUX!

DOSSIER Tous les hommes aspirent au bonheur. Les protestants s'y sont pourtant peu intéressés. Faut-il en conclure que la foi ne rendrait pas heureux? Redécouvrons le message fort du protestantisme. Au-delà du sourire de circonstance, la recherche de la paix et de la justice peut devenir source de joie.

► Responsable du dossier: Elise Perrier



La recette du bonheur

La réputation d'austérité colle à la peau des réformés. Savent-ils être heureux? Trois théologiens ouvrent des pistes vers le bonheur.

OH HAPPY DAYS* Heureux, les réformés? Sur le banc d'un temple, à 10h, le dimanche matin, assis au milieu de quelques têtes grisonnantes, on pourrait croire le contraire. Si les chrétiens sont bien « sauvés », pourquoi ont-ils l'air si triste?

Fâcheuse réputation

Ghislain Waterlot, professeur de philosophie et d'éthique de la Faculté de théologie de l'Université de Genève, esquisse une réponse: « La doctrine de la prédestination** aurait pu conduire le protestant à jouir de la vie présente: si tout est déjà réglé aux yeux de Dieu, alors autant profiter! Or c'est tout l'inverse. Parce qu'il n'a pas la certitude de son Salut, il se dit: « Bien que je ne sois pas sauvé par mes œuvres, elles restent malgré tout mon seul signe de Salut, tant que je ne suis pas devant Dieu, alors je vais les accumuler avec ascétisme ». Il en va tout autrement du catholique: « S'il commet une faute, il peut toujours s'en confesser au prêtre et les choses rentrent dans l'ordre grâce au pardon de son Créateur. Donc il est plus enclin à profiter de la vie. »

Pour Michel Grandjean, professeur d'histoire du christianisme à la Faculté de théologie de Genève, le contexte histo-

rique dans lequel est apparue la Réforme joue un rôle important: « Si aujourd'hui, on devait trouver une situation qui corresponde à ce qu'on vivait à l'époque de Calvin (pensons aux bûchers, aux violences religieuses, aux cortèges de réfugiés), le lieu qui se présente à mon esprit est la Syrie. Allez demander au Syriens ce qu'ils pensent du bonheur. La question paraîtra indécente ». Raison suffisante pour que les protestants ne fassent pas du bonheur, bien le plus désiré de tous les hommes, une question majeure de leur théologie?

Responsabilité de l'homme

Difficile de trouver un ouvrage protestant de référence sur le sujet, à l'exception du livre de Lytta Basset, *La joie imprenable*, paru en 1996 aux Editions Labor et Fides. « Il me semble que, traditionnellement, l'éducation d'inspiration chrétienne a fortement suspecté d'égoïsme l'attachement naturel de l'être humain à son « bonheur propre ». Oubliant que le plus proche prochain est soi-même, elle a classé la joie au chapitre des sujets futiles, secondaires, voire honteux », explique l'auteur. Et Ghislain Waterlot de renchérisse: « La notion de responsabilité devant Dieu et les hommes est la première préoccupation du protestant. De ce fait, il sera plus attentif à la détresse d'autrui et évitera toute jouissance personnelle. Mais il nuance. Il ne s'agit pas tant de s'oublier que de « savoir articuler son

propre bonheur avec sa responsabilité dans ce monde, face aux injustices et au malheur d'autrui. Le protestantisme ne dirait donc pas: soyez malheureux! Mais plutôt: vous n'avez pas le droit d'être heureux à tout prix ».

Espérance en Dieu

Qu'entend-on par bonheur? « S'il réside dans l'accumulation de biens, et dans l'absence de souffrance, comme le propose notre société, alors le protestantisme n'a pas grand-chose à dire pour le défendre. Mais si le bonheur est ce qui demeure au-delà des choses matérielles, alors il a une parole forte à offrir », explique Michel Grandjean. L'historien de la Réforme évoque le commentaire du Psaume 5 (verset 12) de Luther***: « Nous avons l'indication de l'endroit où se trouve la vraie joie (...), à savoir la confiance et la

conscience assurée dans la miséricorde divine (...) Ceux qui espèrent en toi (*Ndlr*: en Dieu) se réjouiront et exulteront à perpétuité ».

L'espérance en Dieu: une notion fondamentale du bonheur protestant. « Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez

consolés », dit la Bible dans les *Béatitudes*. Une promesse qui repousserait le bonheur à plus tard? « Pas du tout, rétorque Michel Grandjean. Il y a un lien entre ce que j'espère pour demain et ce que je vis aujourd'hui. Imaginez un amoureux qui attend son amour à l'aéroport. Sans encore la voir, rien qu'en pensant à elle, il déborde de joie. C'est ce qu'on appelle

« Si le bonheur est ce qui demeure au-delà des choses matérielles, alors le protestantisme a une parole forte à offrir »

protestant

l'espérance. Cette espérance pour plus tard à déjà une incidence concrète sur mon bonheur dans le moment présent ».

Accomplissement de soi

Pierre-Yves Brandt, professeur de psychologie de la religion à la Faculté de théologie et de sciences des religions de Lausanne, voit dans les dernières paroles du Christ – « tout est accompli » – un autre aspect important du bonheur chrétien : « Je suis heureux car je suis en phase avec ce que je suis appelé à être sur cette terre, et cela peut passer par toute sorte d'émotions : la tristesse, l'angoisse... » De là à affirmer que le Christ était heureux sur la croix ? « On peut être en plein combat et être parfaitement heureux parce qu'on s'accomplit. C'est pourquoi on peut affirmer que le Christ sur la croix était un homme heureux : pas gai, mais heureux ».

La notion d'un Dieu consolateur est cruciale, explique Michel Grandjean : « L'enfant qui tombe et pleure aura peut-être besoin de désinfectant. Mais il a d'abord besoin de consolation. Si je console cet enfant, je lui permets de continuer à grandir. Pareillement, le chrétien sait qu'au cœur des difficultés de la vie, il est consolé ».

Se mettre en lien

Si le bonheur chrétien consiste à accomplir la volonté de Dieu, reste à savoir quelle est cette volonté. « L'homme doit accepter qu'il ne pourra pas se sauver lui-même et que, pour se réaliser, quelque chose lui manque, explique

« Je suis heureux parce que je suis en phase avec ce que je suis appelé à être sur cette terre »



Pierre-Yves Brandt. Il doit accepter d'entrer dans un mouvement de dépossession. A partir de là, il peut s'engager dans une relation, avec l'autre et avec Dieu. Il se met en route. Rien à voir avec ce que propose notre société, où chacun cherche plutôt à être en sécurité et à se sauver soi-même. »

Se déposséder de soi ne signifie pas se détacher du monde. « Les protestants pensent le bonheur par rapport à la création, bonne à leurs yeux, bien que faussée par le péché, souligne Ghislain Waterlot. Éprouver de la joie dans la contemplation d'un paysage de mon-

tagne, d'une œuvre d'art, ou encore apprendre les sciences sont des éléments auxquels les protestants sont sensibles. Et au fond, peut-être que le bonheur se tient essentiellement là : dans l'aptitude à cueillir la saveur du moment présent. »

► Elise Perrier

*Chant gospel de 1967 provenant d'un hymne du 18^e siècle, et inspiré des Actes des Apôtres. De grands noms de la musique ont interprété ce chant, popularisé dans *Sister Act*, film de 1993 de Bill Duke, avec l'actrice américaine Whoopi Goldberg.

** Doctrine selon laquelle Dieu aurait par avance décidé de sauver certains de la condamnation qui pèse sur toute l'humanité.

*** *Luther, Etudes sur les psaumes*, MLO 17, p. 145.

Jacques Besson

« La spiritualité nous aide à être en bonne santé »

Comment mesurer le bien-être d'une personne ?

JACQUES BESSON Les études, principalement anglo-saxonnes, ne mesurent pas le bonheur mais l'état de souffrance dans lequel se trouve un patient. Historiquement, on a commencé par mesurer les effets bénéfiques de pratiques plus simples, comme la relaxation, puis la méditation. Matthieu Ricard** est docteur en génétique cellulaire et moine bouddhiste tibétain. Il a montré, grâce à l'imagerie cérébrale, que les gens entraînés à la méditation – activité qui nous relie à nous-mêmes et à l'univers – présentent une réduction de l'anxiété et du stress. Le développement de l'activité des lobes frontaux, qui joue sur l'imagination et l'intuition, et des lobes temporaux, liés à l'apaisement des émotions, est évident.

Les effets positifs ont-ils aussi été prouvés concernant la spiritualité ?

Il faut commencer par bien distinguer la spiritualité de la religion. La spiritualité est, pour le médecin, un besoin universel de lien et de sens de tous les humains. La religion est une réponse culturelle et institutionnelle à ce besoin naturel, avec de grands Médiateurs.

Le recours à la spiritualité a fait ses preuves dans mon domaine, avec des patients souffrant d'addictions. Ces personnes ont, le plus souvent, été victimes de traumatismes précoces dans leurs relations d'attachement. Les mouvements *Alcooliques anonymes* et *Narcotiques anonymes*, en faisant

appel à la *Prière de la sérénité****, mobilisent les circuits de la relation et de l'attachement. Quand les membres du groupe se donnent la main pour faire cette prière, l'imagerie cérébrale montre qu'ils éprouvent du bonheur et du plaisir ; cela diminue leur souffrance et affaiblit leur volonté de consommer de l'alcool et des drogues.

Existe-t-il d'autres moyens de mesurer les effets positifs d'une activité méditative ou spirituelle ?

Un patient qui cesse de consommer des substances addictives constitue une preuve mesurable. Il est aussi possible d'utiliser des échelles de dépression.

La prière et la spiritualité seraient-elles des ingrédients privilégiés du bonheur ?

La prière introduit un tiers entre l'autre et soi-même et offre un recul nécessaire, une souplesse cognitive et émotionnelle. Une étude a montré les effets différents qui existent, selon que l'on s'adresse, dans la prière, au père Noël ou à Jésus. Bonne nouvelle !

Cela ne donne pas les mêmes résultats, principalement parce que, lorsque l'on s'adresse au père Noël, on sait que c'est un artefact.

La spiritualité au sens large offre du sens. Les personnes en détresse spirituelle ressentent la souffrance de

façon beaucoup plus aiguë, tant sur le plan physique que sur le plan psychique. Un vieux curé valaisan me disait : « Professeur ! je connais beaucoup de gens qui sont malades mais ils sont dans la 'bien-allance' ». La 'bien-allance' dé-

coule de notre capacité à accepter ce qu'on ne peut pas éviter.

En médecine, l'ordre somatique et la psychiatrie sont très importants. Mais aider les patients à donner du sens à ce qui leur arrive, à considérer leur vie dans la sagesse, est tout aussi important. Cela est particulièrement manifeste en gériatrie.

Qu'apporte le christianisme de particulier dans la recherche du bonheur ?

Le cerveau humain est un organe complexe dont les derniers étages sont orientés vers l'amour de l'autre. Le christianisme, en tant qu'il est une recherche de la vérité, dans la charité, offre donc une voie vers le bonheur. Mais il n'est pas la seule voie : dans tous les grands systèmes religieux, le noyau spirituel est un noyau fait de sagesse et de compassion. Ce que je cultive dans ma foi protestante, ce sont les racines communes à toutes les spiritualités humaines, qui sont faites de vérité et de charité, de sagesse et de compassion.

Si l'homme cultivait plus la vérité et la charité, il serait donc plus heureux, qu'importe sa religion ?

Oui. Le sociologue médical Aaron Antonovsky (1923 – 1994) a affirmé que ceux qui, des camps de concentration, s'en sortaient le mieux, étaient ceux qui étaient habités par trois dimensions : une confiance dans leur capacité à comprendre le monde, à gérer leur vie et à donner du sens à ce qui leur arrive. Il en a fait une théorie qui s'appelle la "salutogenèse". En tant que médecin, nous ne devons pas uniquement nous intéresser aux causes des maladies – "pathogenèse" – pour diminuer les souffrances. Nous devons chercher, dans la vie de nos patients, ce qui pourrait être des

« Le christianisme, en tant qu'il est une recherche de la vérité dans la charité, offre une voie vers le bonheur »

L'effet positif de la spiritualité sur la santé a récemment été documenté par des études. Jacques Besson*, chef du service de psychiatrie communautaire au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), et protestant, livre son analyse.



© Jean-Bernard Sieber

Jacques Besson, dans son bureau, au sein des nouveaux locaux de la Policlinique d'addictologie de Lausanne, au CHUV.

attracteurs de santé. Et la spiritualité est un puissant attracteur de santé.

Est-ce que les pasteurs, parce qu'ils ont une spiritualité très développée sont, en conséquence, plus heureux ?

La seule chose que l'on sait, c'est qu'ils ont statistiquement une espérance de vie supérieure à la moyenne. Les mauvaises langues diront que c'est parce qu'ils ne travaillent que le dimanche ! Mais je pense que c'est parce qu'ils font un métier où ils se donnent. Une civilisation réussie et heureuse est une civilisation de l'être et du don, et non pas de l'avoir et du prendre.

S'appuyer sur la spiritualité pour améliorer la santé d'un patient est inédit.

L'approche spirituelle est une approche récente qui est tolérée dans la mesure où des études ont montré son bien-fondé. Pour ma part, je suis en train de créer, pour 2018, un *Certificat of Advanced Studies* portant sur les rapports entre santé et spiritualité. Par ailleurs, le doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Lausanne vient d'ouvrir une plateforme officielle : MS3, *Médecine, Santé Société Spiritualité*. Le but est d'amener la médecine à s'intéresser à ces questions. C'est tout à fait révolutionnaire. ▀ **Elise Perrier**

*Jacques Besson est aussi professeur ordinaire à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne. Il est spécialiste en addictologie. Il est le superviseur des aumôniers en psychiatrie de Suisse romande.

**Matthieu Ricard fait partie du Mind and Life Institute, qui facilite les rencontres entre science et bouddhisme. Il participe activement à des travaux de recherche qui étudient l'influence de l'entraînement de l'esprit à long terme sur le cerveau.

*** « Seigneur, donne-moi la sérénité d'accepter ce que je ne peux pas changer. Donne-moi le courage de changer ce qui peut l'être. Et donne-moi la sagesse de bien faire la distinction entre les deux. »

La foi rend-elle

La réponse est oui. Les convictions spirituelles mettent sur la voie du bonheur. Témoignages.

► **Christophe Debonneuil**

La foi n'est pas la seule voie

Florence, 29 ans, comédienne

CONTEMPLATION La foi doit certainement permettre d'accéder à une joie profonde. Mais il me semble que ce n'est pas la seule voie, car le bonheur existe profondément en chacun de nous. C'est en cela que je crois. Je ressens que mon bonheur tient à une qualité de relation, à une qualité de silence, à la reconnaissance du miracle de ce qui nous est donné.

Je dirais volontiers que je touche quelque chose de proche de certains amis qui ont la foi, même si je le vis différemment. Quelqu'un dans la contemplation n'a-t-il pas, d'une certaine façon, la foi? Je ressemble à cet enfant qui aime Dieu, mais que ne trouve pas les mots pour le lui exprimer. Entretenir une relation personnelle avec Jésus et en avoir conscience ouvre certainement la possibilité d'un bonheur d'un tout autre ordre.

La foi est une histoire d'amour

Thierry, 58 ans, producteur de télévision

RENCONTRE La foi est une histoire d'amour, une rencontre et, à ce titre, c'est une source de joie formidable, quelque chose qui change la vie. Le bonheur que procure la foi n'est pas simplement d'ordre intellectuel. Il n'est pas non plus lié à la morale, au fait de faire le bien.

Etre aimé de manière tranquille et foudroyante conduit à trois bénéfices : une joie débordante, mais aussi la sérénité et la bienveillance vis-à-vis de l'autre. C'est une rencontre qui change tout, y compris le regard que l'on porte sur les autres. On n'a jamais fini de chercher Dieu. Se laisser étonner par son amour : voilà une source de bonheur infinie.

Toute personne qui fait le bien est proche de Dieu

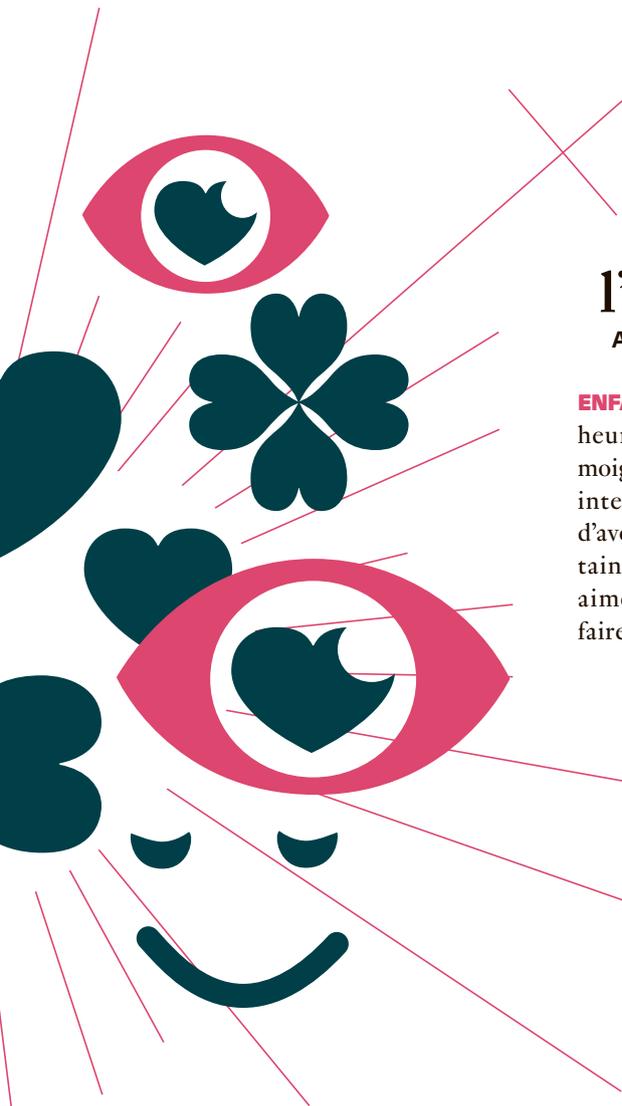
Julien, 42 ans, ingénieur

LUMIÈRE La foi donne les clés du bonheur. Elle rappelle l'essentiel : le pardon, l'amour, la charité. Elle offre aussi un regard sur la mort, la peur, la souffrance, le mal. J'expérimente, grâce à la foi, que je peux trouver mon bonheur dans celui de l'autre et dans la joie de donner la joie. Un peu à la manière de la philosophie ou de la morale.

Je crois que toute personne qui agit avec un sens de la justice, un regard sur l'autre, et avec gentillesse ; qui, quand il agit, fait du bien, celui-là est proche de Dieu, même si cette personne ne le dirait pas ainsi. Le don de Dieu a été fait à tous, par avance. Je pense à une de mes amies qui n'a pas la foi et qui est si lumineuse : elle croit en la vie, dans le don et la confiance. Elle respire le bonheur. Grâce à ma foi, je ne me sens jamais seul, contrairement à quand j'étais petit. Je sais que Dieu est notre Père et je sais qu'Il me répond.



heureux?



La force de l'amour humain

Anne-Marie, 62 ans, économiste

ENFANT L'amour humain rend tellement heureux. J'ai eu deux enfants et je témoigne à quel point j'ai vécu un bonheur intense. Mais je comprends que le fait d'avoir à ses côtés, comme le disent certains qui ont la foi, quelqu'un qui vous aime de manière parfaite puisse vous faire connaître une joie profonde.

L'homme porte la joie en lui

Marine, 33 ans, responsable marketing

ÉNERGIE La vie de tous les jours m'apporte directement le bonheur que j'attends : la joie de mon fils qui saute dans mes bras quand je reviens du travail, la joie de marcher en montagne avec quelques amis, ou celle de se retrouver autour d'un bon repas. Je crois qu'intrinsèquement l'homme porte la joie en lui. Par essence, la vie est magnifique et source d'émerveillement.

La foi en Dieu me paraît être cependant un chemin privilégié qui modifie en profondeur le rapport à la vie car celui qui a la foi sait que Dieu l'aime par avance.

La foi permet aussi d'injecter du bonheur là où, naturellement, nous n'en avons pas. Quelquefois, lorsque je ne suis pas suffisamment confiante, que je n'ai pas d'énergie ou que je sens que mon engagement n'est plus là, je me rappelle que je suis aimée, que l'amour de Dieu n'a pas de limite. Il m'est alors donné une énergie qui me permet d'avancer de nouveau.

Pour aller plus loin

Un débat

Le bonheur et le protestantisme, une soirée interactive avec Michel Grandjean, Philippe Ryvlin, Martin Leiner et Jacques Besson, organisé par L'Espace culturel des Terreaux. Lundi 25 septembre à 19h à L'Espace des Terreaux, à Lausanne. Entrée libre. Renseignements : 024 425 07 89. www.cedresreflexion.ch.

Un questionnaire

Qu'est-ce que le bonheur pour vous ? Ce logiciel, créé par une équipe de Cèdres Réflexion, dresse une carte des typologies du bonheur. Entre hédonisme, bouddhisme, christianisme, neurosciences ou sagesse antiques, vous découvrirez votre tendance principale. Sur www.cedresreflexion.ch ou avec le QR code figurant ici. Projection des résultats du sondage au débat du 25 septembre à L'Espace des Terreaux.



UNE ŒUVRE DANS LA VIE D'ERIC FUCHS

Le cri de détresse de Goya



ABANDON Eric Fuchs n'a jamais oublié sa première rencontre avec cette œuvre tardive du grand maître espagnol. « J'avais emmené mes étudiants en voyage d'études à Madrid et nous visitons le Prado. Je suis entré, seul, dans une salle et j'ai aperçu un tableau de taille modeste entre deux grandes toiles. Je me suis approché et l'émotion m'a submergé. Voir ce petit chien, là en bas, qui paraît s'enfoncer dans la terre ou dans le sable, écrasé sous un immense ciel jaune, moche, vide... Un petit visage tourné vers le haut appelle au secours et personne ne vient... Toute la détresse du monde est là, ça serre le cœur. »

**« Un petit
visage tourné vers
le haut appelle au
secours et personne
ne vient... Toute
la détresse du
monde est là »**

Personne ne sait comment Goya aurait intitulé cette œuvre qui n'était pas destinée à être exposée. Peinte directement à l'huile sur le plâtre du mur d'une maison des environs de Madrid où l'artiste septuagénaire vécut entre 1819 et 1823, elle fait partie de quinze fresques dites « peintures noires » transférées sur toiles une cinquantaine d'années plus tard. Pour certains critiques d'art *Le Chien* constitue une rupture radicale et préfigure l'impressionnisme, voire même le surréalisme. Le peintre et écrivain espagnol Antonio Saura, l'une des figures de ce mouve-

Passionné de peinture, Eric Fuchs entretient des liens très forts avec de nombreuses œuvres et choisir fut difficile. Finalement, *Le Chien* de Goya s'est imposé.

ment, y verra tout simplement « la plus belle peinture du monde ».

L'art mène à la spiritualité

Eric Fuchs, lui, ignore les hiérarchies. Pour autant que la toile soit marquante. « Une croûte est un mur ; une œuvre forte, une fenêtre, assène-t-il. Il n'y a pas un tableau en particulier, un artiste ou une période que je préfère. Mais certaines œuvres me touchent profondément. » Et de citer tel paysage de Vallotton, une crucifixion de Francis Bacon, la vocation de saint Matthieu par Le Caravage ou une toile lacérée de Luigi Fontana... « A travers elles et tant d'autres, je ressens que la peinture dit quelque chose du mystère du monde. Elle peut aller au-delà du réel, exprimer la transcendance. L'art est un chemin qui mène à la spiritualité, il suffit de se laisser porter. »

Une conviction qu'il a exprimée dans l'un de ses ouvrages *Faire voir l'invisible. Réflexions théologiques sur la peinture* *. Le théologien genevois y évoque ainsi *Le Chien* de Goya : « La peinture ici a vraiment une signification religieuse en nous reliant, par l'émotion qu'elle suscite, à notre propre interrogation sur la vie et la mort, sur l'inexorable fragilité de notre condition. » Une thématique nourrie chez le maître espagnol par les horreurs des guerres qui ont ravagé l'Espagne au XIX^e siècle.

« Pour moi, ce chien est l'expérience de l'abandon absolu. Avec très peu de moyens, une petite silhouette et un vide écrasant, ce tableau est la

quintessence de cette douleur », nous affirme Eric Fuchs. Lui, le théologien reconnu, éprouve-t-il aussi cette désespérance ? « Comme chrétien, je ne pense pas que nous soyons abandonnés de cette manière, mais beaucoup de gens le ressentent à notre époque. Il suffit de regarder les informations à la télévision... il y a tellement d'horreurs. Et que peut-on faire ? » Dans ce « chef d'œuvre absolu », il voit « non seulement une réflexion spirituelle, mais aussi morale sur le malheur. Ce tableau nous remet en cause, il suscite une autocritique puissante qui est désagréable ».

Saurions-nous répondre au cri de détresse de ce petit chien ?

Ressentir la peinture prend du temps

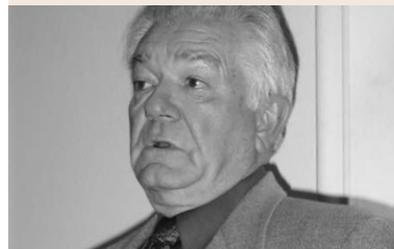
L'intérêt d'Eric Fuchs pour la peinture a surgi en contraste d'une vie professionnelle consacrée à l'enseignement de l'éthique, à la confrontation avec les grands philosophes et les grands théologiens. « C'est passionnant, mais un peu sec », résume-t-il dans un sourire. De son propre aveu « nul en dessin à l'école », il a peu à peu nourri sa passion de l'art pictural en fréquentant assidûment les musées. Mais, attention, pas comme tant de visiteurs pressés. « Pour moi, c'est véritablement criminel de passer à toute vitesse devant des œuvres, s'emporte cet amateur averti. Ressentir la peinture prend du temps, c'est comme établir une relation avec quelqu'un. » ■ Anne Kauffmann

* *Faire voir l'invisible. Réflexions théologiques sur la peinture*. Editions Labor et Fides, 2005.

Bio express

Eric Fuchs a 75 ans. Etudes de théologie à Genève, sa ville natale, et à Montpellier, consacré pasteur en 1958. De 1960 à 1979, directeur du Centre protestant d'études, une expérience qui l'oriente vers l'éthique. En 1973, fondation avec des confrères protestants et catholiques de l'Atelier œcuménique de théologie qu'il codirige jusqu'en 1980.

En 1978, thèse de doctorat – *Le désir et la tendresse. Pour une éthique chrétienne de la sexualité* – qui connaît plusieurs éditions. Devient rapidement l'un des meilleurs spécialistes d'éthique chrétienne. En 1981, premier titulaire d'une chaire d'éthique à Lausanne, puis à Genève jusqu'en 1998. Publication de nombreux ouvrages dont *L'éthique protestante* (1991), *L'exigence et le don* (2000), *Et c'est ainsi qu'une voie infinie...* (2009), une méditation personnelle sur la foi. En 2012, *Turbulences ; les Réformés en crise* avec Pierre Glardon, suscite le débat autour du risque d'une perte d'identité des protestants. Il vient de publier *Entre insouciance et responsabilité. Quel sens donner à sa vie*.



Rouault, peintre des *Pensées* de Pascal

COMPLICITÉ Que Georges Rouault (1871-1958) soit « l'artiste le plus proche de Pascal », si proche même qu'on puisse le considérer comme le peintre des *Pensées*, c'est ce que Bernard Grasset réussit à montrer de manière aussi originale que passionnante.

Chaque page de ce livre invite le lecteur à méditer les correspondances profondes qu'il y a entre Rouault et Pascal, sur tous les plans : biographique, éthique, christologique, esthétique et poétique. Tous deux sont lecteurs de la Bible, tous deux « des êtres de feu, dont l'œuvre est brûlante, et qui éprouvent une passion commune pour le sens spirituel au-delà de la lettre ».

Pour le philosophe comme pour le peintre, la croix du Christ est la clef. Elle dessine l'axe des deux œuvres. « Hostiles au bavardage éphémère de la vaine apparence, le penseur et le peintre de l'être ne séparent pas la beauté de la vérité. La promesse d'éternité vibre dans la beauté cachée. »

Pascal travaille avec les mots, Rouault avec les formes et les couleurs. Soucieux de concret, ce sont les hommes réels et vivants qu'ils dépeignent l'un et l'autre, non des idées ou des concepts abstraits. Si les *Pensées* de Pascal nous aident à mieux comprendre et pénétrer dans l'art de Rouault, les peintures de Rouault jettent un éclairage neuf sur l'œuvre de Pascal. **▲ Jean Borel**

Pascal et Rouault, par Bernard Grasset, Les Editions Ovadia, 2017, 292 p.

Le livre noir de la persécution

GÉNOCIDE Syrie, mars 2011 – mars 2017 : six ans de guerre. Irak, mars 2003 – mars 2017 : quatorze ans de guerre. A l'heure où ce livre sort de presse, les violences se poursuivent inlassablement sur l'ensemble des populations, dans les villes et les villages martyrisés, comme dans les camps de réfugiés et sur les chemins de l'exil. Leur détresse crie vers le Ciel.

Particulièrement violente, la persécution que subissent notamment les chrétiens suscite une terreur quotidienne, avec ce qu'elle implique de massacres de masse, assassinats ciblés, viols, réduction en esclavage, déplacements forcés, enlèvements, séparations brutales entre hommes et femmes, sans compter les souffrances abominables de tous les mutilés, les incendies et les vols. « En Syrie et en Irak, dit le médecin français Gérard Bapt, une entreprise monstrueuse de génocide humain et culturel est en cours, non pas sur des critères raciaux, mais sur des critères purement religieux. »

Chaque portrait, chaque témoignage que décrit et raconte Frédéric Pons, professeur à Saint-Cyr et membre de l'Académie des sciences d'outre-mer, ne vise qu'un seul but : ouvrir nos yeux sur l'impensable, en cours d'exécution par un islam radical et des organisations terroristes sans pitié, et dont les sociétés occidentales ont encore de la peine à mesurer l'ampleur réelle et la gravité des conséquences à long terme. **▲ J. B.**

Foi, espérance et amour

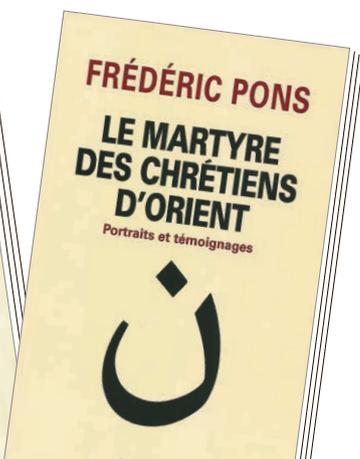
URGENCE C'est à l'urgence chaque jour plus pressante de repenser la foi chrétienne dans sa force invincible et son éternelle nouveauté que cherche à répondre la réflexion de Christophe Chalamet, aujourd'hui professeur à la Faculté autonome de théologie de l'Université de Genève.

« Allez annoncer hardiment au peuple dans le Temple tout ce qui concerne cette Vie-là », dit l'ange aux apôtres qu'il vient de libérer de la prison dans laquelle le parti des Sadducéens les a jetés (Actes 5, 19). C'est de « cette Vie-là », dont la Trinité de Dieu est la source jaillissante, qu'il est question à chaque page de ce bel essai, ouvrant ainsi à la triade paulinienne de la foi, de l'espérance et de l'amour.

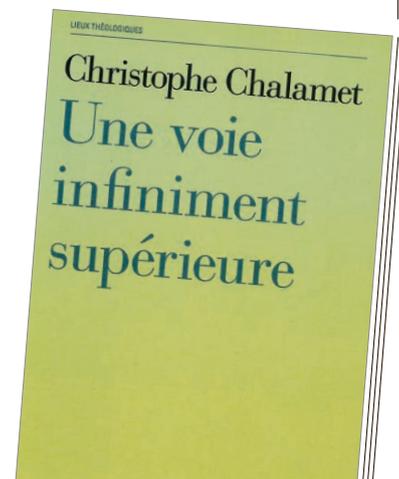
Comprise non pas comme trois vertus ou efforts humains, mais comme la grâce d'un don divin infiniment supérieur, cette triade reprend alors sa puissance révolutionnaire inoxydable, capable de renverser tous les assauts de l'indifférence, de la désespérance et du mépris. Et de rendre à nouveau de vrais signes : le Royaume de Dieu n'est ni une abstraction ni une illusion. Il n'a jamais cessé et ne cessera jamais de s'approcher de nous.

▲ J. B.

Une voie infiniment supérieure, par Christophe Chalamet, Labor et Fides, 2017, 254 p.

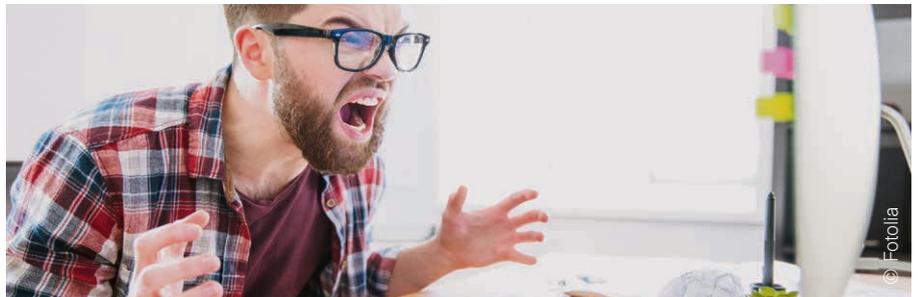


Le Martyre des chrétiens d'Orient. Portraits et témoignages, par Frédéric Pons, Calmann-Lévy, 2017, 376 p.



Travail en Suisse : la fin de l'eldorado

Les conditions de travail des salariés suisses se sont dégradées en dix ans. Les Eglises leur offrent un soutien. Deux aumôniers font écho à la réalité du terrain.



Les Suisses ont perdu leur autonomie au travail.

PRÉCARITÉ La Suisse n'est plus l'eldorado de l'emploi. La marge de manœuvre des salariés s'est réduite ces dix dernières années, indique le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Les pourcentages d'actifs « pouvant influencer leurs conditions de travail ont diminué entre 2005 et 2015. Cela concerne aussi bien la cadence de travail (2005 : 73 %, 2015 : 68 %), que les possibilités d'agir sur la manière dont s'effectuent les tâches (2005 : 80,3 %, 2015 : 72,1 %). On constate ainsi un recul au niveau de la mise en pratique de ses propres idées dans son travail (2005 : 61,9 %, 2015 : 48,8 %) », relève le Seco. Avec ces chiffres, tirés de la *Sixième enquête sur les conditions de travail en Europe 2015*, menée dans 35 pays, la Suisse rejoint le niveau européen.

Baisse de moral

La monotonie des tâches se fait particulièrement ressentir chez les salariés helvétiques, passant de 22,4 % en 2005 à 32,9 % en 2015. Les tâches sont moins complexes, le travail est soumis à davantage d'auto-contrôle et l'apprentissage de la nouveauté se fait de plus en plus rare, comme dans le reste du vieux continent.

A cela s'ajoute un stress chez 24,2 % des salariés et un épuisement récurrent pour 35 % des personnes interrogées, égal à la moyenne européenne.

Point positif : malgré ces constats, 88 % des salariés suisses se disent encore satisfaits de leurs conditions de travail, à l'image de leurs voisins européens. Quant à l'environnement de travail (bruits forts, fumée, vapeurs), il est plus favorable dans

nos contrées que dans le reste de l'Europe.

Derrière les chiffres, la souffrance est réelle. C'est en tous les cas ce qu'observent les Eglises : « Il y a une forme d'épuisement et de non-reconnaissance du travail par la hiérarchie. Dans tous les secteurs, les équipes se réduisent alors même que la charge de travail ne faiblit pas et que les exigences augmentent », indique Philippe Leu, pasteur à Genève, chargé du ministère *Eglise et travail*, qui offre un service d'écoute et d'accompagnement ouvert à tous. Une situation qu'il observe aussi au sein du personnel des Eglises.

Même constat du côté de la *Pastorale œcuménique dans le monde du travail* des Eglises réformée et catholique du canton de Vaud. « Nous voyons les personnes qui souffrent au travail, pas les autres. Elles nous disent, entre autres, que l'informatisation des outils de gestion les met sous pression : minutés, le chauffeur de bus comme l'infirmière à domicile ne se sentent plus maîtres à bord ! », observe Jean-Claude Huot, référent catholique. « Les gens aspirent à être reconnus en tant que personnes et à être autonomes. »

Ecouter la souffrance

Pour ces deux hommes d'Eglise, il est important d'accompagner les personnes. « Nous offrons un espace pour exprimer la souffrance vécue, déclare Jean-Claude Huot. Je reste ému par la capacité de résistance et par la foi de mes interlocuteurs. Ceci m'incite à une grande humilité. »

Un espace d'écoute, c'est bien souvent

ce qui manque aux actifs comme aux chômeurs : la précarité est matérielle, mais aussi relationnelle.

Si l'enquête européenne fait écho à la réalité du terrain, elle ne se penche pas sur les difficultés rencontrées par les personnes étrangères admises à titre provisoire (permis F) et les requérants d'asile en procédure (permis N). Philippe Leu y est pourtant souvent confronté, dans le quartier des Pâquis à Genève, où il travaille. « Nous leur offrons des cours de français, les aidons à préparer un entretien, rédiger un CV et une lettre de motivation. Il est aussi essentiel d'établir des collaborations avec les associations locales, les administrations et les communautés religieuses pour créer un réseau de solidarité et être ainsi plus efficace. » Mais le ministre l'avoue : pour faire face à la précarité grandissante dans le monde du travail, il faudrait plus que le plein-temps. **Marie Destraz**

Forum œcuménique romand monde du travail

Une journée annuelle d'échange sur les enjeux liés à la situation des travailleurs en Suisse romande et réunissant des acteurs des Eglises et organisations chrétiennes. Samedi 18 novembre, paroisse de Saint-Etienne, route d'Oron 10, Lausanne. Infos : www.mondedutravail.eerv.ch.

La sélection culturelle

Concerts au vert



FESTIVAL Pour sa 20^e édition, le festival *Les Jardins musicaux* privilégie une fois de plus la musique des XX^e et XXI^e siècles avec une trentaine de concerts donnés dans la Grange aux Concerts, à Cernier, dans le canton de Neuchâtel. Le festival étend son territoire aux cantons de Berne et du Jura et au Parc du Doubs au travers de *Bal(l)ades*, liant concerts et découvertes patrimoniales. A noter: une découverte du vignoble de La Neuveville le **12 août** et un concert dans la Blanche Eglise. Le **25 août**, une immersion dans le village millénaire d'Orvin, suivi d'un concert à l'église. *Les Jardins musicaux*, du **12 au 27 août**, Neuchâtel. Réservations: www.jardinmusicaux.ch. **► M. D.**

Ouvrir les yeux



FILM Le prix du jury œcuménique de Cannes a été décerné à *Vers la lumière* de la réalisatrice japonaise Naomi Kawase. Le film raconte l'histoire d'une jeune femme, Misako, qui rend les films accessibles aux aveugles grâce à l'audiodescription. Lors de séances tests avec quelques auditeurs, elle fait la connaissance d'un photographe de renom en train de perdre la vue. Misako en vient à comprendre ce propos du photographe: « Rien n'est plus beau que ce qu'on a sous les yeux et qui s'apprête à disparaître. » Ce long-métrage de la réalisatrice de *An – Les délices de Tokyo*, est un poème visuel et auditif d'une intensité rarement atteinte. **► Serge Molla, Ciné-feuilles**

Retraites pour têtes blondes



ENFANCE Depuis 1957, Crêt-Bérard organise des retraites pour les enfants. Une semaine thématique alliant moments de jeux, de partage, de chants et d'ateliers créatifs. Au programme de cet été: *Jésus et Zachée* (Luc 19), du **lundi 10 juillet au vendredi 14 juillet**, pour les enfants finissant la 4^e et la 5^e Harmos (8 ans cet été). *La prière*, retraite en veilleuse, du **lundi 14 août au vendredi 18 août**, pour les enfants finissant la 5^e Harmos (9-10 ans cet été). *L'Eglise, vivre la foi en communauté*, du **lundi 7 août au vendredi 11 août**, pour les enfants finissant la 7^e Harmos (11 ans cet été). Prix: 250 fr. à 300 fr. Inscriptions: www.cret-berard.ch, 021 946 03 60. **► M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Reprise le **26 août à 13h25** sur RTS Un. Rediffusions le **27 août à 18h25** et le **29 août à 11h20** sur RTS Deux.

Célébrations

Mardi 15 août Messe de l'Assomption, en eurovision de l'église Saint-Joseph de La Tour-de-Trême, Fribourg, à **11h**, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportages et d'entretiens. Du **16 juillet au 27 août**, la série estivale *Tous les chemins mènent à Ranft*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 23 juillet, *Les Chrétiens cachés du Japon*. Le 27 août *Aux tranquillisants, préférez l'intranquillité*.

Cultes

Dimanche 2 juillet, 10h, avec Isabelle Minger-Bailod, temple de Martigny.

Dimanche 9 juillet, 10h, avec Michel Kocher, chapelle des Arolles.

Dimanche 16 juillet, 10h, avec Didier Halter, chapelle des Arolles.

Dimanche 23 juillet, 10h, avec Robert Tolck, temple de Saxon.

Dimanche 30 juillet, 10h, avec Frédéric Keller, Col de la Croix.

Dimanche 6 août, 10h, avec Marc Horisberger, chapelle des Arolles.

Dimanche 13 août, 10h, avec Alice Corbaz, alpage de Solalex.

Dimanche 20 août, 10h, avec Jacques Küng, temple de Bex.

Dimanche 27 août, 10h, avec Jacques Küng, temple de Bex.

A réécouter sur celebrer.ch.

La philo au quotidien avec Théo et Popette

Nouvelle étape pour les célèbres marionnettes : leur aventures existent désormais sous forme de livre. Un outil supplémentaire pour accompagner les grandes discussions avec des tout-petits.



PÉDAGOGIE Qui est Martin Luther ? La mort, c'est pour longtemps ? Des questions abordées par les « parlottes » de Théo et Popette, spectacles de marionnettes qui accompagnent depuis sept ans une génération d'enfants en Suisse romande. Leur créatrice, la pédagogue Florence Auvergne-Abric a voulu familiariser un tout jeune public à des thèmes qui les touchent et qui, via les Théopopettes, sont toujours abordés avec leur regard, à travers leur quotidien et leur vocabulaire.

Accompagner les parents

C'est cet « ADN » qu'a gardé Florence Auvergne-Abric lorsqu'elle s'est lancée dans une version écrite des aventures de ses deux héros. Une envie née du contact avec son public. « Ce qui m'a toujours beaucoup impressionnée dans les parlottes, ce sont les parents qui m'ont dit : "C'est génial, car cela me donne des idées pour parler avec les enfants". Je peux imaginer que discuter de la mort avec un enfant n'est pas évident pour tout le monde, qu'il faut pour cela disposer d'outils », explique Florence. Les livres traitant de questions existentielles sont désormais répandus pour les 8-10 ans. Ils le sont bien moins pour les 4-7 ans.

C'est pour ce jeune public que « Madame Florence », comme l'appellent Théo et Popette, a conçu ses livres, qui sont avant tout des supports de discussion avec l'adulte qui accompagne la lecture. L'histoire se déroule autour d'un thème, puis elle est interrompue par deux séries de questions destinées à l'enfant : les premières pour réfléchir, les secondes pour « parlotter ». Ensuite une courte adresse

aux parents permet de remettre en perspective le sujet abordé. Finalement, via le personnage de Fourmix (une fourmi), une ouverture est faite vers la parole biblique. « Le texte biblique sert à illustrer le thème. Ainsi, le conflit entre Esaü et Jacob raconte comment l'envie – la plupart du temps positive – peut pousser à commettre des actes irréparables », détaille la pédagogue.

Pas de réponse toute faite

Par contre – et c'est aussi l'ADN des Théopopettes – à aucun moment une « explication de texte » n'est donnée. Le but est avant tout de créer le dialogue avec les enfants, de les inciter à s'interroger, questionner, faire fonctionner leur esprit critique. « On me reproche souvent de ne pas donner de réponses. Mais l'objectif est d'inviter à aller plus loin, de demander à l'enfant ce qu'il en pense, lui faire prendre conscience de certaines choses. Par exemple, de s'apercevoir que le temps s'écoule différemment selon son activité. L'enfant prend l'habitude de s'interroger, et formule parfois ses propres remarques », explique l'auteure et animatrice des spectacles.

Passage au livre

Les livres permettent de figer certains questionnements, d'y revenir de manière plus intimiste que les DVD ou les spectacles, par définition plus fugaces. Les illustrations de Jean-Charles Rochat, elles, permettent de prolonger l'univers des marionnettes. « Depuis deux ans, les affiches représentent les personnages en dessin, en plus des photos, pour préparer le public à ce passage vers le livre », explique l'auteure. Les livres installent Théo et Popette dans un quotidien jusque-là inexis-



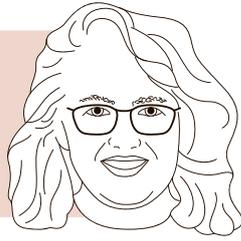
tant dans les spectacles, et donnent ainsi une nouvelle dimension aux personnages, encore plus ancrés dans la réalité. Mais attention ! Les spectacles ne sont pas amenés à disparaître, loin de là : ils reprendront dès septembre prochain à Genève et partiront en tournée en Suisse romande. Forts d'une quarantaine de thèmes, ils nourriront très probablement de prochains ouvrages. **Camille Andres**

En savoir plus

- Collection *Les Théopopettes*, quatre livres de Florence Auvergne-Abric et Jean-Charles Rochat, coédition OPEC - Olivétan. Dès 4 ans. Prix : 13 fr. par volume. A commander sur www.editions-olivetan.com ou www.protestant-edition.ch.
- Les dates des spectacles et de la tournée en Suisse romande sur www.theopopettes.ch.

Séverine Schlüter

Pasteure depuis dix ans à la paroisse du Val-de-Travers, dans les montagnes neuchâteloises. Elle est responsable du secteur enfance.



Du bonheur dans ses bagages

La révélation

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.
Si je traverse un ravin d'ombre et de mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Psaume 23

Le sermon

Et si le bonheur n'était pas un but à atteindre, mais un équipement à transporter avec soi ? Dans ce psaume, David sait apprécier simplement le moment présent. Bien plus, il sait que s'il lui faut passer par le ravin obscur, son Berger est là et le protège, l'aidant à traverser cette passe difficile. Cette confiance est la source de son bonheur.

Quand je pars en randonnée, je réfléchis avec soin à ce que j'emporte : de quoi boire, me sustenter et braver la météo. Mais j'oublie parfois de me préparer intérieurement à de possibles événements inattendus. Car on n'est jamais à l'abri d'un coup dur : cheville tordue, orage, insolation, obstacle imprévu... Et là, c'est bien de forces intérieures dont j'ai besoin !

Ce psaume est un encouragement pour notre vie, comparable à une randonnée. Le bonheur n'est pas à rechercher à l'arrivée, une fois les difficultés passées, mais il est déjà là, en chemin, offert dans les aléas de nos vies. Un bagage à prendre avec soi, une grâce et une force donnée pour nous accompagner plus loin.

La prière

Le Seigneur est votre compagnon de route, et il a mis le bonheur dans vos bagages.

Comme un berger, Il veut accompagner chacun de vos pas.

Que le Dieu vivant vous entoure de sa tendresse et renouvelle vos forces jour après jour.

Qu'il vous donne dans les jours heureux de le reconnaître au cœur de votre bonheur.

Qu'il vous accorde dans les jours sombres de discerner sa présence au creux de l'ombre.

Le Seigneur vous bénisse et vous garde.
Amen.

26

Eugène Burnand,
la foi au bout du pinceau

30

L'abbatiale lève
le voile sur les travaux

32

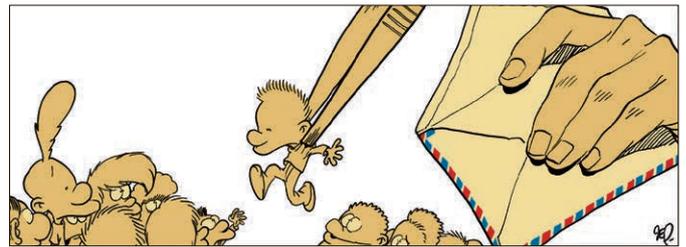
Brunch
du 1^{er} août à l'église

36

R500: exposition
« Le selfie des protestants »

Protégeons les réfugiés vulnérables

Une large coalition lance publiquement, en terre vaudoise, l'Appel *Non à l'application aveugle du règlement Dublin*.



Le dessinateur Zep a dessiné le visuel de l'Appel.

ASILE « Ce n'est pas l'homme qui est fait pour la loi, mais la loi qui est faite pour l'homme, rappelle l'Évangile. Notre société et nos autorités ont largement les moyens de cesser de faire du zèle en matière de renvois Dublin, pour faire preuve d'humanité et de mesure envers les requérants d'asile qui viennent demander protection ici », lâche Nicolas Margot, médiateur Eglise réfugiés, s'exprimant au nom des Eglises réformée et catholique vaudoises, lors du lancement de l'Appel *Non à l'application aveugle du règlement Dublin*. Initié à Genève en janvier dernier, l'Appel a aujourd'hui gagné les terres vaudoises. L'interpellation demande aux autorités

fédérales et cantonales de faire usage de la « clause discrétionnaire » énoncée à l'article 17 al. 1^{er} du Règlement Dublin de manière plus systématique et transparente afin d'assurer une protection aux personnes les plus fragiles.

Procédure plus éthique

Selon cette clause, la Suisse a la possibilité de se saisir de la demande d'asile d'une personne ou d'une famille arrivés en Suisse par un autre pays européen pour des raisons humanitaires ou de compassion, alors même que cet examen ne lui revient pas, selon les critères fixés dans le règlement Dublin. Ceci permettrait notamment le rapprochement des membres d'une même famille. Les signataires y voient surtout une façon légale pour les autorités d'entrer en matière sur les demandes d'asile des personnes en charge d'enfants en bas âge ou scolarisés, qui ont des problèmes médicaux nécessitant un suivi régulier ou qui ont des membres de leur famille résidant en Suisse, notamment.

Parmi les signataires, on compte, aux côtés des deux Eglises vaudoises, l'Entraide protestante suisse (EPER), Amnesty International, le collectif R, Appartenances et le Groupe d'accueil des migrants d'Épalinges (GAMEP). Tous partent d'un constat observé dans leur travail de terrain auprès des requérants d'asile: la Suisse applique trop strictement la procédure Dublin. Un formalisme qui porte atteinte à la santé psychique, voire physique des personnes et qui conduit aussi à des violations des droits fondamentaux et des droits de l'enfant.

Le SEM dans le viseur

Seul le Secrétariat d'aide aux migrations est habilité à évaluer les situations des personnes et à entrer ou non en matière dans une procédure de demande d'asile. C'est là où le bât blesse. « Nous ne connaissons pas les critères d'évaluation. Il n'existe pas non plus de publication des décisions d'entrée en matière fondées sur cette clause dis-

crétionnaire. Ce manque de transparence empêche d'invoquer le principe d'égalité de traitement », déplore Magaly Hanselman, secrétaire romande de l'EPER. « Je suis pessimiste quant à la possibilité de voir le système politique se réformer. C'est pourquoi il faut se tourner vers la société civile », explique Denis-Olivier Maillefer d'Appartenances. **▲ Marie Destraz**

Le règlement Dublin III

Le texte, établi par l'Union européenne, stipule que les requérants d'asile sont tenus de déposer leurs demandes dans le premier pays dont ils foulent le sol.

Signer l'Appel

Pour soutenir l'Appel *Non à l'application aveugle du règlement Dublin*, rendez-vous sur www.appeldublin.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Eugène Burnand, la foi au

Le peintre Eugène Burnand (1850-1921), de Moudon, était habité d'un sentiment profondément religieux. Sa peinture témoigne de son amour pour la Création et les hommes. A l'occasion du Jubilé de la Réforme, l'exposition *Il était une foi*, au Musée Eugène Burnand, lui rend hommage.

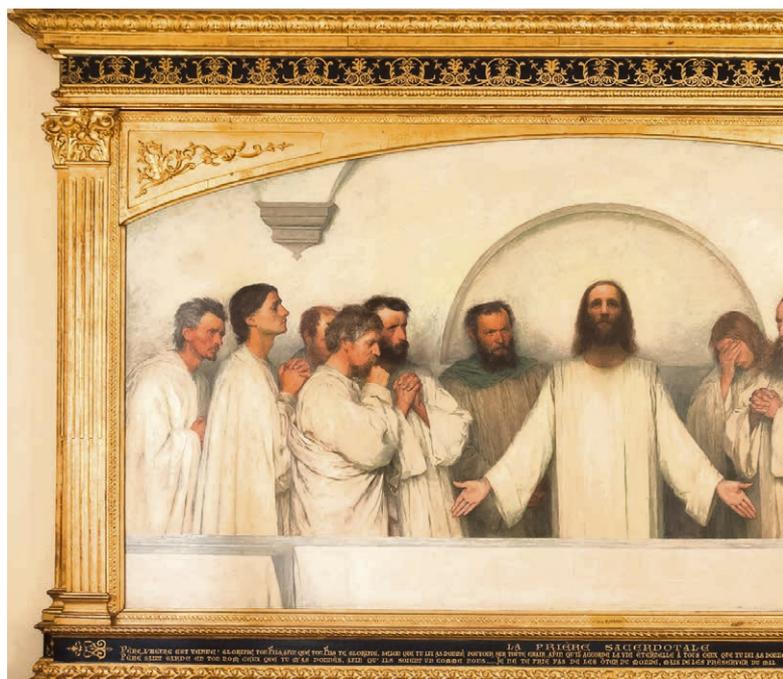


Le Levain, illustration tirée de l'ouvrage *Les Parables* publié en 1908.

PEINTURE Ceci n'est pas une cène. On pourrait pourtant s'y tromper. Les disciples, à l'exception de Judas, sont réunis autour de Jésus. Mais ils sont debout et la table est débarrassée du dernier repas. C'est bien *La Prière sacerdotale*, que le peintre Eugène Burnand (1850 – 1921) commence à immortaliser en 1901, pour la première fois de l'histoire de la peinture, dans cette scène immaculée.

A l'occasion du Jubilé des 500 ans de la Réforme, le Musée Eugène Burnand, à Mou-

don, monte l'exposition temporaire *Il était une foi*, qui fait la part belle aux œuvres religieuses du peintre. Tableaux, dessins et gravures bibliques y sont à admirer. *La Prière sacerdotale* en est une pièce maîtresse. Le tableau marque l'envoi des disciples. « Un instant évangélique, mais aussi dernier épisode terrestre pour Jésus, avant qu'il ne soit remis en question. Le blanc marque l'universalité. Chaque personnage, vêtu d'un même habit, est ainsi interchangeable »,



La prière sacerdotale, (1904-1905), huile sur toile, 263x450 cm.

commente l'arrière-petite-fille du peintre, Frédérique Burnand, présidente de la Fondation du Musée Eugène Burnand. Les sujets peints à échelle humaine sont presque tous des Florentins, que l'artiste a croisés dans la ville italienne. Ces hommes de la rue reflètent la diversité et la simplicité de ceux que Jésus est allé lui-même chercher pour l'accompagner toute sa vie et reprendre le flambeau.

Il a fallu six mois au peintre pour réaliser cette toile et dix-huit ans de retouches sur le personnage de Jésus à qui il donne finalement les traits de son fils aîné, Franz, pasteur. Les critiques reprochaient

aux yeux azur du premier modèle de n'avoir aucun regard. Or, si Eugène Burnand veut peindre « son » Jésus, il veut aussi que chacun puisse y reconnaître la figure divine. « Je veux retrouver l'historicité des regards », explique-t-il dans les documents qu'il a laissés sur son travail d'artiste. Eugène Burnand aime les gens, le travail de l'homme et la nature, autant de composantes qui se retrouvent aussi dans sa peinture naturaliste et à qui il doit son succès international.

La création religieuse

C'est l'ensemble de l'œuvre du peintre qui peut être qualifié de religieux. Dans ses

bout du pinceau



© Douglas Jenkinson/Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

scènes paysannes, c'est déjà un hommage à la Création divine qu'il peint. « Il est habitué d'un intense sentiment religieux et conspue l'art moderne qui, selon lui, s'éloigne de la nature telle qu'elle est, pour le croyant qu'il est, la peinture doit se rapprocher de ce à quoi la religion tend : relier », explique Frédérique Burnand. Homme de foi, Eugène Burnand l'exprime dans son art, mais aussi dans la prière, les cultes de famille et l'école du dimanche aux enfants du village voisin.

Le peintre le sait : l'art religieux ne se vend pas. Qu'à cela ne tienne, sponsorisé par l'homme d'affaires Jean-

Jacques Mercier qui lui laisse carte blanche et par sa fortune personnelle, il se jette à corps perdu dans son art que son arrière-petite-fille va jusqu'à qualifier d'Évangile.

Du terroir au biblique

Eugène Burnand vit entre Paris, le Midi et le village du Seppey, dans le Jorat. Ces lieux sont autant de décors et de sources d'inspiration. Il n'iconise pas. Au contraire, il représente et se caractérise par son réalisme. « Il arrive que des visiteurs reconnaissent un membre de leur famille et, plus souvent, un paysage de la région ! » se réjouit Frédérique Burnand.

Le peintre n'hésite pas à poser ses proches sur la toile. Son épouse Julia incarne ainsi la mère de Jésus dans *La voie douloureuse*, dont les regards travaillés et les tons marquent l'influence du peintre protestant Rembrandt. Ses enfants se retrouvent notamment

dans *L'invitation au festin*. Il va jusqu'à « recycler » des modèles qui l'ont marqué. Le paysan – à qui *La Gazette de Lausanne* et les paysans du Jorat trouvaient des airs de repris de justice et une saleté qui ne rendait pas honneur à la profession – se retrouve sur la gravure qui illustre *La Parole du Semeur*.

Parables de vie

Les Parables est l'un des gros œuvres d'Eugène Burnand. Succès commercial, ce livre illustré est un vrai manuel biblique. Au fil des dessins et gravures, personnages et lieux sont clairement influencés par ce que voit l'artiste dans son environnement proche. « *Le Levain* met en scène une mère et sa fille au travail comme l'étaient les gens de l'époque du peintre. En arrière-plan, une voûte en molasse commune aux maisons de la région de Moudon. » *La maternité* met en scène une femme

énigmatique, aux allures de Joconde, tenant un jeune enfant sur ses genoux devant la maison du Seppey. On pense à une Vierge à l'enfant.

L'artiste dessine des « Fiorretti », scènes de la vie de Saint François d'Assise, qui est, selon lui, « le plus protestant des saints ». Aujourd'hui, l'œuvre d'Eugène Burnand fait partie du patrimoine de sa région natale, et de la Suisse à n'en pas douter. Pourtant l'avenir du musée qui s'en fait l'écrin est incertain.

► Marie Destraz

Il était une foi

Une exposition temporaire à découvrir jusqu'au 29 novembre, Musée Eugène Burnand, chemin du Château 48, Moudon. Ouverture mercredi, samedi et dimanche de 14h à 18h.

Une conférence : *Burnand, le peintre protestant des paraboles*, du théologien Daniel Marguerat. Dimanche 1^{er} octobre à 17h30. Prix : 10 fr.

Un concert : *Musique au temps de la Réforme dans le canton de Vaud*, ensemble vocal et instrumental sous la direction de François Mutzenberg. Dimanche 22 octobre à 17h30. Prix : 20 fr.

Informations
www.eugene-burnand.ch



Le paysan, (1894), huile sur toile, 230x308 cm.

© Douglas Jenkinson

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

Garderie spirituelle



LA CATHÉDRALE « Etre Eglise là où les gens en ont besoin », c'est ainsi qu'Emmanuel Schmied, diacre à Lausanne, décrit l'objectif du centre aéré

Air'Kids qui prendra ses quartiers à la cathédrale du 14 au 18 août. La Région Lausanne et les animateurs chrétiens de *Quartier Libre* proposent une semaine d'activités sportives et créatrices en plein air et dans la cathédrale pour les enfants de 6 à 12 ans. Chaque jour sera placé sous le signe d'un verbe: rire, respecter, rechercher, rêver et rebondir. Le projet se veut être une ouverture à la spiritualité chrétienne, une réflexion sur ses valeurs et une exploration biblique pour les têtes blondes. Le centre aéré est ouvert à tous, sans prérequis, tout en répondant au besoin de garde des parents pen-

dant la période estivale.

Centre aéré *Air'Kids*: pour les enfants de 6 à 12 ans, du 14 au 18 août, de 9h à 17h, cathédrale de Lausanne, prise en charge possible à la salle capitulaire dès 7h30. Prix: 50 fr., prendre un pique-nique pour les lundi, mercredi et vendredi. Inscriptions: www.lausanne.eerv.ch/centre-aere-a-cathedrale-airkids-2017.

Le 1^{er} août à 10h, culte en français et en allemand à l'occasion de la fête nationale. Avec les pasteurs Claudia Besençon et André Joly, et la participation du Boiron et ses 7 cors des Alpes.

▲ Marie Destraz

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Quitter en (y) croyant



Jean-Michel Sordet
Conseiller synodal

AU REVOIR C'est le but d'une vie de chrétien: garder la foi jusqu'à la dernière heure. C'est aussi le but d'un ministère: accomplir sa mission jusqu'au terme en gardant vive la motivation profonde qui l'anime.

Cet été, je quitte mes fonctions de conseiller synodal, et j'achève ainsi mon parcours de ministre de l'Eglise réformée vaudoise. J'y ai vécu d'intenses moments, croisé la route d'innombrables personnes, cô-

toyé l'intimité de la souffrance et du deuil, accompagné catéchumènes et jeunes, célébré des moments de fête et de bonheur...

J'ai lu l'Evangile, je l'ai expliqué, prêché, communiqué. J'ai vu la foi éclore, je l'ai vue persévérer, s'éteindre parfois. J'ai animé, j'ai débattu, j'ai sans doute autant critiqué que mouillé ma chemise, j'ai suivi des décisions autant que j'ai dû décider. J'y ai cru, je quitte en y croyant, et je demeure croyant.

Ce n'est pourtant pas faute aussi d'avoir traversé des situa-

tions qui auraient pu me faire perdre la foi: des lourdeurs institutionnelles, des collègues partis dans le décor, des amis avec qui c'est difficile de l'être encore, des réformes ratées, des raideurs doctrinales, des lectures simplistes de la Bible, des ego qui ont fait obstacle au lieu d'être des personnalités porteuses, des conseils dysfonctionnels, des présidents sans stratégie, et même des croyants bien intentionnés qui

, sans le savoir, se muent peu à peu en éteignoirs. Mais quel conflit ou quelle inimitié pour-

raient me séparer de l'amour de Dieu? Quel découragement pourrait résister à l'énergie de résurrection du Christ de Pâques? Quelle agonie de nos formes d'Eglise pourrait retenir le souffle de l'Esprit saint de susciter encore la foi? Qui pourrait l'empêcher de faire surgir des formes nouvelles de communautés croyantes? Ou de rallumer sans cesse le zèle à témoigner de la foi? Ou de nous faire imaginer des liens communautaires qui font sens et envie? Rien! La foi demeure.

Je quitte cette belle étape de mon parcours, je crois, j'y crois. ▲

« Accomplir sa mission jusqu'au terme »

VOTRE RÉGION

LA BROYE

Les visages de l'Évangile

Comme pour les grandes chaînes de télévision, le temps est venu pour l'Église de diversifier ses médias.

COMMUNICATION Il est connu que la télévision est un média délaissé par les jeunes. Ces derniers s'informent et se délassent à travers d'autres outils. D'où la question posée à ces mêmes télévisions : qui mettre à l'écran ? Si le fait est acquis et irréversible, il s'agit d'y placer des « 50 ans et plus » pour que les téléspectateurs se retrouvent en eux et s'intéressent à leurs propos. Mais si la chaîne cherche à renouveler son public et ainsi atteindre ces jeunes, elle doit offrir, de l'autre côté du miroir, des visages plus jeunes, histoire que ce public se reconnaisse dans ce qui lui est proposé... au risque de perdre les plus âgés ! Quadrature du cercle si l'on n'investit pas dans d'autres médias pour que chacun y trouve son compte.

Notre mission

En parallèle avec notre situation d'Église, n'avons-nous pas les mêmes choix à faire ? Si le temps où toute la famille se retrouvait devant le 19h30 est bien révolu, comment rassembler cette même famille, notamment le dimanche à 10h ? Et quel visage lui offrir ? Il plaira aux uns et sera jugé ringard ou peu crédible par les autres... La question est donc : quelle offre proposer pour que les différents publics puissent

se reconnaître et se projeter dans l'activité ? Et rappelons-le-nous, l'enjeu est d'importance : il s'agit du contact salvateur avec l'Évangile !

C'est pour réfléchir ensemble à ce questionnement que les Conseils des lieux d'Église de la Broye se sont retrouvés le 23 mai dernier à Payerne : dans la société d'aujourd'hui, plus diversifiée et volatile que par le passé, quelle est notre mission fondamentale et comment y répondre ? Parce que l'Église n'a de sens que si elle cherche toujours à être parole du Christ pour le monde. Combien, par exemple, ses cultes du dimanche matin ressemblent, par son public, au journal de 19h30 de la RTS !

Et ne sommes-nous pas, comme les directeurs de chaîne de télévision, pris dans ce dilemme insoluble : répondre à la demande des « fidèles » ou chercher ceux qui n'en sont pas encore, en proposant d'autres offres et visages ?

L'Église multimédia

Une évidence se dégage rapidement : le ministre ne peut être à la fois le « Darius Rochebin » de circonstance, le « Thomas Wiesel » de l'interpellation et le « je ne sais quel blogueur » à la mode. Cela



Rencontre des Conseils de la Broye : «Penser l'avenir ensemble». © Natalie Henchoz.

d'autant que le « format » de ces différentes communications se doit d'être différent...

Nul doute que de manière visionnaire nous avons à favoriser la rencontre de tous ces publics autour de l'Évangile – image forte d'une communauté polychrome et intergénérationnelle. Mais pour arriver à cette célébration ultime dont pourtant nous vivons parfois déjà quelques beaux aspects, n'y a-t-il pas aussi à offrir des alternatives propres à permettre aux gens de reconnaître au sein de l'Église leur langue et leur culture ? Et pourquoi, alors, ne pas se projeter dans cette vie inspirée par l'Évangile ? Impossible de

ne pas penser à Pentecôte et à l'expérience de ces citoyens de partout rejoints dans leur identité par les disciples du moment, non ?

On dit l'Église, corps du Christ : une chance, non ? Si Jésus, seul, a su pourtant discuter avec les polémistes, raconter les saisons avec les terriens et parler avec ses mains et de la boue à l'aveugle, pourquoi pas nous, d'autant que ce corps que nous sommes à tous nos visages pour proclamer l'Évangile ? L'Église est un multimédia : pourquoi n'en profitons-nous pas plus ?

► **Laurent Zumstein,**
pasteur

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ENFANCE, CATÉCHISME ET JEUNESSE

ACTUALITÉS

Catéchisme KT10 - Modules

Chaque catéchumène a reçu son dossier d'inscription. Pour ceux qui n'étaient pas présents le 14 juin, vous l'avez reçu par la poste. Si ce n'était pas le cas, merci de contacter le secrétariat, Mme Sandra Blanc, 026 668 11 10. Ce catéchisme KT10 se compose d'un module, d'un bonus et de trois cultes, le tout choisi par le catéchumène. Les modules proposés sont les suivants:

- 1) Café du marché: découvrir le sens du repas avec Jésus;
- 2) Marche connectée: de jeudi saint à Pâques, marcher et se connecter à Dieu;
- 3) Camp des Cévennes: résister pour sa foi, ses convictions, et devenir source!

Les bonus sont des activités régulières dans nos paroisses, notre région, que le catéchumène est appelé à découvrir de l'intérieur.

Les pasteurs Patrice Haesslein, Nicolas Merminod, Olivier Rosselet et Gaël Häberli, Jack C, se réjouissent de vivre ce parcours avec les 60 catéchumènes inscrits en KT10.

Recherche accompagnants KT11-AlphaJeunes

Reprise de l'aventure KT11-AlphaJeunes. Vous avez à cœur la jeunesse dans l'Église? Nous avons besoin de vous pour animer des petits groupes de catéchumènes de dernière année. De novembre à janvier. Le mardi en fin de journée à Payerne et Avenches; contact: F. Rochat, 021 331 58 75. Le mercredi en fin de journée à Lucens et Mézières; contact: O. Rosselet, 021 331 56 69.

Un camp pour enfants

Du 10 au 14 juillet, à Saint-Cergue, camp régional pour les enfants de 8 à 12 ans, géré par une équipe paroissiale et régionale. Joseph, prince des rêves. Excursions, sports, jeux, etc. Renseignements auprès du pasteur Michel Noverraz (021 331 56 51, michel.noverraz@eerv.ch) ou Eloïse Liardet (077 446 26 53, eloise.liardet@gmail.com).

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

ACTUALITÉS

Arrivée d'une apprentie

Nous avons la grande joie d'annoncer l'engagement d'une jeune femme de notre région comme apprentie employée de commerce dans nos locaux de l'association Cumpanis. Une présentation suivra durant l'automne.

Présence et solidarité, CIA ouvert durant l'été

Dans les locaux de l'association Cumpanis à Moudon, Club informatique des aînés (CIA), à disposition des habitants de la Broye. Ouvert les **mardis et vendredis** de juillet et août à la rue du Temple 4 à Moudon, 9h-12h et 13h30-17h, n'hésitez pas à y faire un saut pour des conseils personnalisés, une formation sur PC, tablette ou smartphone... ou simplement pour partager un café!

Atelier 3D

Révolutionnaire dans notre région, l'association Cumpanis vient de monter un at-

elier de fabrication 3D. Utilisé comme matière de formation pour nos jeunes stagiaires en informatique, cet atelier est également à disposition pour fabriquer toutes sortes de pièces. Un bouton de cuisinière cassé? Besoin d'un support pour votre smartphone? Passez donc nous voir.

RENDEZ-VOUS

Cumpanis

Les locaux de notre association sont ouverts durant l'été les **mardis et vendredis** 9h-12h et 13h30-17h.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE

ACTUALITÉS

Paëlla royale!

Le comité du Café du Marché vous invite à un moment convivial autour d'un repas de soutien délicieux! Le samedi 26 août dès 11h, l'apéritif sera servi sur la terrasse. Information et inscriptions au 079 101 11 02 ou cafe@cdmp.ch.

RENDEZ-VOUS

«L'Abbatiale lève le voile sur les travaux»

Tous les samedis en juillet et août:

11h30 Mini-concert d'orgue à l'église paroissiale. 12h15 Repas préparé par le Café du Marché (le lieu sera indiqué aux participants); réservation nécessaire au 079 101 11 02 ou cafe@cdmp.ch. 14h00 visite guidée du chantier.

Concerts d'orgue

Eglise paroissiale le samedi à 18h15, **1^{er} juillet**: Léon Berben (Cologne), **5 août**: Lionel Desmeules (Le Sentier).

INFORMATIONS UTILES

Vacances pastorales

O. Rosselet: du 6 au 14 août.

Café du Marché

SERVICES COMMUNAUTAIRES

A ce jour, aucune indication de date de reprise des activités du Café du Marché ne peut être donnée. Mais nous comptons sur vous pour vivre une reprise digne de ce lieu et de la qualité du vécu!

En vous partageant ce texte venu d'Alsace:

«C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons appris la triste nouvelle. Ce qui vous arrive est dur, âpre, d'une rudesse qui peut faire trébucher et tomber. Mais d'après ce que vous écrivez, vous avez choisi de suivre le chemin du Christ ressuscité. Que par son Souffle de vie Il vous fortifie, vous conduise, vous assiste dans toutes vos démarches, vous donne jour après jour des forces et des ressources suffisantes [...].» Betty et Bernard Schadt



Services communautaires Module KT10 Café du marché. © Patrice Haesslein.

ORON PALÉZIEUX

POUR LES JEUNES

Inscription au culte de l'enfance

Les familles des enfants en âge de commencer le culte de l'enfance et des enfants qui ont suivi cette activité en 2016-2017 ont reçu une invitation à l'inscription. Les parents dont les enfants n'ont pas participé au culte de l'enfance cette dernière année et qui souhaiteraient recevoir la lettre d'inscription sont priés de contacter le pasteur J.-J. Raymond (coordonnées en fin de journal), ceci jusqu'au **11 août**. Années concernées : 3^e à 6^e Harmos.

RENDEZ-VOUS

Temps contact

Mercredi 5 juillet, au marché d'Oron.

Conseil paroissial

Mercredi 5 juillet, 18h, Oron.

Fil d'Argent

Judi 13 juillet, sortie et repas d'été sur inscription auprès de Jacqueline Martin au 021 907 87 06.

Préparation KT 7-8

Mercredi 23 août, à 20h, au foyer paroissial de Palézieux. Rencontre pour les catéchètes de plusieurs paroisses de la région Broye.

Journée d'Eglise

Samedi 2 septembre, à Lausanne, autour de la cathédrale et en ville.

Un moment fort de la commémoration R500 (500^e anniversaire de la Réforme).

Culte avec le «Joddler Riviera» et «Les 3 Jean»

Dimanche 3 septembre, à 10h, temple de Palézieux.

Culte au refuge de Maraçon et repas des bénévoles

Dimanche 10 septembre, à 10h.

DANS LE RÉTRO

Le Conseil chez les mennonites

Le week-end du 6 au 7 mai, notre Conseil paroissial a vécu sa traditionnelle retraite. A l'occasion du jubilé de la Réforme, nous sommes allés à la rencontre de l'Eglise mennonite au Jura. La communauté de Tavannes nous a reçus avec beaucoup de chaleur. Nous avons découvert son histoire, vécu avec joie le culte du dimanche matin, puis avons encore partagé un repas ensemble. Une belle communion entre frères et sœurs de sensibilités différentes. Une retraite enrichissante et stimulante pour notre Eglise en chemin.

Baptême par immersion

En mai dernier, Joël Brauchli a demandé le baptême par immersion. Une pratique peu courante dans notre Eglise, bien que régulièrement offerte. Par une magnifique journée de printemps, toute l'assemblée est descendue au bord du Flon vivre ce moment, après avoir partagé une partie de la célébration au temple. Ce jour-là, un enfant était également baptisé par aspersion. Vécu dans une belle unité, ce fut un temps béni pour notre communauté.

INFORMATIONS UTILES

Vacances pastorales

Jean-Jacques Raymond du **8 au 30 juillet** et Olivier Rosset du **6 au 14 août**.

Cartons du Cœur

L'antenne d'Oron communique son nouveau numéro de téléphone : 079 393 86 70.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Sont entrés dans l'alliance de Dieu par le baptême, Matheo Sauteur, fils de Christophe et Laetitia, de Maraçon, le 14 mai ; Joël Brauchli, fils de Thomas et Theres, de Palézieux-Village, le 14 mai à Oron.

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, Mme Sylvia Hartmann, 89 ans, de Maraçon, le 1^{er} mai ; Mme Edith Sonnay, 81 ans, d'Ecoteaux, le 2 mai ; Mme Monique Apollonio, 59 ans, d'Oron-la-Ville, le 16 mai ; M. Henri Freymond, 87 ans, d'Oron-la-Ville, le 19 mai.



Oron - Palézieux Baptême par immersion à Oron. © Theres Brauchli.

JORAT

RENDEZ-VOUS

Offices du matin

Chaque **mardi matin, entre 8h et 8h30**, à l'église de Mézières.

Un temps de ressourcement dans la semaine, ouvert à toutes et tous.

Fête paroissiale

Pour la prochaine fête paroissiale, les samedi 7 et dimanche 8 octobre, à Mézières, nous recherchons un(e) bénévole responsable du bar.

Renseignements : David Mack, 021 903 02 60 ou david.cerv@famillemack.ch.

POUR LES JEUNES

Culte d'ouverture du KT

Dimanche 3 septembre, 10h, temple de Mézières, c'est le culte famille d'ouverture du catéchisme. Les nouveaux catéchumènes de 7^e année (Harmos) recevront leur bible. Un moment important à partager avec eux!

Inauguration de l'Eglise des enfants

Dimanche 3 septembre, à la chapelle de Servion, c'est la fête pour l'Eglise des enfants! Dès 11h30, apéro, repas, animations. A 14h, une Parlotte avec les célèbres Théopettes, en « chair et en os » dans la chapelle (<http://www.theopettes.ch>). A 16h, animation « Joue avec Dieu » (Godly Play).

ACTUALITÉS

Nouvelles de Lucas Lador à Madagascar

Le jeune civiliste de Mézières, envoyé par DM Echange et mission, enseigne le français dans un lycée de l'Eglise protestante malgache. Extrait de sa dernière lettre de nouvelles : « La vérité, c'est que lorsque vous êtes dans un pays comme Madagascar, vous vous sentez totalement impuissant contre la misère du monde tant elle paraît profonde, sans parler bien sûr de tous les problèmes structurels qui peuvent être présents en plus dans le fonctionnement du pays. On en vient à remettre en question son engagement et on doute. Heureusement le doute est rapidement dissipé par l'enthousiasme que notre travail semble faire naître chez nos élèves.

Quant aux cours, certaines classes se sont libérées et se mettent sérieusement à parler [en français]. Il ne s'agit évidemment jamais de toute la classe, mais je parle du mouvement général, de l'intention commune, palpable lors des cours. »

Pour lire les lettres de Lucas dans leur intégralité : www.dmr.ch/echange-communautaire/lucas-lador.html.

Culte en plein air le 23 juillet

C'est bientôt l'été : le temps de sortir pour vivre au grand air. Alors pourquoi ne pas en profiter pour vivre un culte dans la nature ? C'est ce que vous propose la paroisse le **dimanche 23 juillet, à 10h**, au refuge de Corcelles-le-Jorat. Couverts, viande (rôti à la broche) et boissons sans alcool fournis par la paroisse ! Salades, desserts et alcool, fournis par... les paroissiens ! Inscription sur cpjorat@gmail.com ou au 079 220 58 90 (C.-L. Chollet).

Vacances des ministres

Bertrand Quartier, du 3 au 23 juillet ; Nicolas Merminod, du 14 au 27 août.

REMERCIEMENTS

Faire un don

La paroisse remercie toutes les personnes qui contribuent par une offrande, par un versement ou par leur engagement à la bonne marche de nos activités.

Pour faire un don, un seul numéro : CCP 17-155789-6.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu : Mme Marcelle Perret, de Vulliens ; Mme Madeleine Freiburghaus, de Mézières.

Mariage

Ont eu la joie de s'unir devant Dieu : Marylaure et Stéphane Girod, à Montpreveyres.

Brunch du 1^{er} août

JORAT Un brunch dans l'église le 1^{er} août ? Ça, c'est original ! Ça, c'est convivial ! Ça, c'est communautaire ! Ça, c'est aussi l'Eglise !

L'occasion d'un partage gustatif et solidaire au cœur de l'été, en collaboration avec la boulangerie Ronny. Solidaire car la moitié du bénéfice ira à la reconstruction d'écoles à Madagascar, durement touchées par les cyclones de cet hiver. De 10h à 14h, temple de Mézières. Prix : 45 fr. par personne, 15 fr. pour les moins de 16 ans. **Inscriptions** : à la boulangerie Ronny ou à cpjorat@gmail.com.

Mardi 1^{er} août

Brunch

De 10 à 14 heures,
dans le temple de Mézières

En faveur de la reconstruction
d'écoles à Madagascar, après les
cyclones de cet hiver.

45 francs par personne, tout
compris, sauf le vin. 15 francs
pour les -16 ans

En collaboration avec la
boulangerie Ronny

Jorat Brunch 1^{er} août : inscriptions à la boulangerie Ronny ou à pjorat@gmail.com.

MOUDON SYENS

Cultes en chansons

Dimanches 6 et 27 août, à 10h30, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Venez vivre les « Cultes en chansons » avec le diacre Bernard Gobalet.

Comme notre paroisse l'a déjà fait par le passé, nous profitons de l'été pour y glisser quelques cultes sur une thématique un peu plus légère. Nous vous invitons à redécouvrir quelques chansons cette année, le sens de leurs paroles, les interprétations possibles, des infos sur les auteurs et compositeurs, etc. Le tout en lien avec une Parole biblique.

ACTUALITÉS

Visite du Musée de l'Hermitage de Lausanne avec pique-nique à Sauvabelin

Mercredi 19 juillet, nous allons découvrir les bijoux impressionnistes et postimpressionnistes français que le musée a rassemblés grâce à la fondation Bührlé de Zurich, exposés pour la première fois ici.

Prix : 17 fr. Départ à 9h de Moudon (en bus ou en voiture selon le nombre d'inscrits).

Inscription avant le 17 juillet auprès de Daniel Alexander au 079 262 71 74 ou à daniel.alexander@cerv.ch.

Souper spag et ciné-nominé

Reprise en septembre.

Vacances pastorales et fermeture du secrétariat

D. Alexander, pasteur : du 22 juillet au 10 août.

B. Gobalet, diacre : du 3 au 23 juillet.

Secrétariat : fermé du 17 juillet au 6 août.



Moudon - Syens «Champ de coquelicots» (1879), Monet.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Reprise le **mercredi 6 septembre** par une séance jeu avec « Helvetiq » pour tester nos connaissances et exercer notre mémoire.

Formation d'adultes, rencontres bibliques

Reprise dans le courant de l'automne.

POUR LES JEUNES

Inscriptions au catéchisme

Votre enfant est dans sa 11e année (c'est-à-dire en 7^e ou 8^e année scolaire Harmos)? C'est l'âge où notre Eglise propose un parcours de catéchisme de cinq ans. S'il est concerné, votre enfant sera contacté au plus tard la semaine de la rentrée scolaire. Sans nouvelle à ce moment-là, n'hésitez pas à appeler notre secrétariat au 021 905 12 35.

Prière de Taizé

Reprise en septembre.

REMERCIEMENTS

Merci à l'abbé Joseph Hièn pour toutes ces riches années

de collaboration œcuménique qui nous ont permis d'approfondir notre communion et de collaborer efficacement dans le cadre des communautés chrétiennes de Moudon. Merci pour ta gentillesse et ton ouverture. Que Dieu te donne encore de bonnes années et qu'il t'accorde la joie de profiter de temps pour toi-même !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père : M. Daniel Perrin le 28 avril au centre funéraire de Montoie à Lausanne, et Mme Joséphine Décotterd le 2 mai à l'église Saint-Etienne à Moudon.

À MÉDITER

Prendre du temps pour soi

C'est plus difficile qu'il n'y paraît ! Ce qui nous fatigue n'est pas tant ce que l'on fait que tout ce que nous n'avons pas eu le temps de faire. Telle personne endeuillée ne sait plus prendre du temps pour elle-même, tant l'habitude de

s'occuper de l'autre était inscrite dans sa vie. Et si, pour une fois, nous commençons par nous servir nous-mêmes ? Se donner du temps à soi, n'est-ce pas s'aimer un peu plus ? On ne peut donner que ce que l'on a soi-même trouvé.

▲ D. Alexander

Visite pastorale

MOUDON - SYENS

Vous prendrez bien une petite visite avec quelques douceurs et un nuage de profondeur !

C'est l'été, le temps de prendre du temps pour soi. Un moment possible aussi pour la rencontre, loin du stress habituel. Profitez de ce temps à part pour réclamer une visite à votre pasteur qui se fera un plaisir de passer chez vous au jour et à l'heure qui vous convient ! Daniel Alexander attend votre coup de téléphone au 079 262 71 74.

CURTILLES LUCENS

ACTUALITÉS

Cultes d'été

Durant les vacances d'été, après chaque culte, nous avons le plaisir d'être invités à une petite collation pour prolonger la joie du partage.

Culte dominical à Prérisa

Dimanche 2 juillet, 10h. Selon une sympathique tradition, toute la paroisse est accueillie à l'EMS Prérisa pour un culte dans le jardin. Un apéritif suivra notre célébration. Une belle occasion de rencontre avec nos aînés !

Méditations estivales

Mercredis 12 et 26 juillet, 9h-9h30, à l'église de Curtilles. Prendre le temps d'une petite pause, dans un endroit ressourçant, en écoutant quelques psaumes et lectures. Au plaisir de se retrouver.

Film à découvrir :

«Lion» (2016)

Mercredi soir 12 juillet, 20h, au centre œcuménique de Lucens.

Une incroyable histoire vraie : à 5 ans, Saroo se retrouve seul dans un train traversant l'Inde. Perdu, le garçon apprend à survivre dans Calcutta. Il est recueilli dans un orphelinat et adopté par des Australiens. Devenu adulte, il aimerait retrouver sa famille d'Inde. Adaptation cinématographique du roman « Je voulais retrouver ma mère » de Saroo Brierley. En avant-première !

Brocante de la vente d'automne

C'est l'été, le temps des nettoyages, du tri dans vos maisons. S'il y a des objets dont vous voulez vous séparer, ne les jetez pas, ils pourront alimenter notre stand de brocante.

Une adresse pour louer des salles

Notre centre paroissial et œcuménique de Lucens dispose de trois salles : une pour douze personnes, une pour vingt personnes et une grande salle avec cuisine pour 120 personnes. Renseignements et location au 021 906 80 23, de 18h à 20h.

Site Internet

Pour la paroisse, merci de consulter www.curtilleslucens.eerv.ch. Sur demande, les horaires et lieux des cultes sont disponibles sur feuille A5.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance (6-10 ans)

Pause estivale. Après les vacances, le culte de l'enfance reprend le mardi 5 septembre, de 15h à 17h. Renseignements auprès de Monja Maillard (021 906 94 67 ou 078 645 66 74) et Sébastien Golaz (076 500 91 09).

Inscription au catéchisme

L'inscription au KT 7H concerne les enfants nés entre le 1^{er} juillet 2006 et le 30 juin 2007. Si un enfant n'a pas reçu de courrier, merci de le signaler. Cela nous permettra de mettre à jour notre fichier informatique. Envie de découvrir le KT ? Faites signe à la pasteur (anne-christine.golay@eerv.ch, 021 331 58 43). Culte d'ouverture le dimanche 24 septembre, 10h à Curtilles.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Nous avons baptisé Ben Blanc, de Sarzens, le 11 juin à Lovatens, et Elisa Gonus, de Chavannes-sur-Moudon, le 25 juin à Chesalles. Nous les accueillons avec joie.

Services funèbres

Nous avons remis à l'amour du père M. Philippe Ogay, le 31 mai à Lovatens.

Les aventuriers du culte de l'enfance

CURTILLES - LUCENS

Accueillir les enfants au culte de l'enfance, c'est le fidèle engagement pris chaque mardi par Monja et Sébastien. Toute l'année, sauf pendant les vacances, par grand soleil, gouttelettes de pluie, brise légère, tempête ou flocons de neige, les enfants se retrouvent, se racontent leur vie et découvrent avec curiosité la Bible et Jésus. A la sortie de l'école, on aperçoit les enfants dans le parc. Affamés, les voilà partageant un bon goûter. On les entend aussi chanter et rire. Et leurs bricolages sont super ! Maintenant, ce sont les vacances ; mais si vous vous baladez dans Lucens ou dans un des villages environnants, sûr que vous apercevrez l'un ou l'autre vous faisant un petit signe avec un large sourire ! Bienvenue à tous les aventuriers qui désirent découvrir ensemble les histoires de la Bible et Jésus. Reprise le 5 septembre.



Curtilles - Lucens Samedi 13 mai, les aventuriers du culte de l'enfance en balade. © Monja Maillard.

GRANGES & ENVIRONS

ACTUALITÉS

Soutien ministériel

Pour garder à la vie paroissiale son dynamisme sans épuiser toutes les forces bénévoles, un pourcentage de remplacement (20 %) a été attribué aux côtés d'A.M. Droz. Infos suivront.

RENDEZ-VOUS

Repas du bonheur

Vendredi 25 août, 12h, à Henniez. Repas commun pour les deux rives. Traditionnelle broche et occasion de vivre un bon et beau moment ! Inscriptions chez Josette Aeberhard, 026 668 11 31 ou 079 323 64 22.

POUR LES JEUNES

Jeunes

Culte de l'enfance et catéchisme, inscriptions dans le courant de l'été, les parents concernés (3 à 6H) vont recevoir les formulaires d'inscription. Une lettre sera adressée à ce sujet. Si vous n'avez rien reçu à la fin de l'été et que votre enfant commence sa 7^e (Harmos), contactez Sandrine Martin, conseillère responsable du KT au 079 704 13 51. 24 septembre à 10h, salle du Cloalet à Henniez: culte de reprise du KT, culte de l'enfance, éveil à la foi, avec le grand retour de Dédé le dromadaire.

Retraite à Bose

Du 19 au 21 septembre: suite à une proposition d'un groupe de lecture de l'Évangile, une petite équipe se prépare à partir pour une retraite au monastère de Bose, en Italie. Nous l'avons annoncé dans les cultes, si vous avez manqué l'info et souhaitez être du voyage, vous pouvez vous annoncer auprès d'A.-M. Droz au 079 625 18 74.



Granges et environs Eglise copte détruite à Mynia (Egypte) visitée par Philippe Boesch, conseiller.

INFORMATIONS UTILES

Absence

Anne-Marie Droz est en vacances du 2 au 16 juillet, et absente du 14 au 20 août. La permanence est assurée par des collègues de la région au 077 428 59 49.

REMERCIEMENTS

Bilan des cultes différents Il est difficile, au moment de rédiger ces mots, de tirer une conclusion autre que les paroles entendues à la sortie de ces différents cultes animés par des laïcs (culte musical, Vendredi-Saint, culte sur la prière, culte témoignage), mais le climat général était émotion et reconnaissance. On apprend à se découvrir disaient les uns, il y avait même des larmes sur les visages, signe que quelque chose de profond s'était vécu. Lors d'une rencontre formelle en juin, le bilan sera tiré, mais d'ores et déjà nous savons que nous allons continuer de vivre ces moments forts, qui valorisent la richesse dont dispose cette paroisse. MERCI à tous ceux qui ont osé et bienvenue aux prochains !

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Eléonore et Yann Engetschwiler d'Henniez ont reçu la bénédiction sur leur mariage le 17 juin.

Baptêmes

Ont reçu le baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit : Aurore Savary, fille de Julien et de Pauline, le 28 mai à Sassel; Hugo Blanc, fils d'Olivier et Sandra, le 11 juin à Villarzel; Jason Engetschwiler, fils de Yann et Eléonore, le 17 juin à Lutry.

Bénédiction

Esteban Gilliand, fils de Sandrine et Claude-Eric, de Combremont-le-Grand a reçu la bénédiction de Dieu en présence de la communauté paroissiale le 11 juin.

Services d'adieu

Nous avons remis avec confiance dans les mains du Père: le 24 avril Mme Andrée Niggeler de Granges, le 4 mai Mme Madeleine Mermoud de Treytorrens, le 5 mai Mme Hélène Benaglia de Granges, le 9 mai M. Louis Ney de Combremont-le-Grand.

R500 Culte et conférence Luther, expo

GRANGES

ET ENVIRONS Le 20 août, à 10h, à Sassel: le pasteur Laurent Lasserre, qui a préparé pour sa paroisse une série de cultes de Luther, viendra nous en faire vivre un.

Du 4 au 15 septembre: une exposition « Les selfies des protestants » aura lieu à Payerne: on cherche des bénévoles pour être présents, par tranches de deux heures. Avec le pasteur Thierry Delay. Voir aussi pages régionales.

Jeudi 28 septembre, à 19h30, à Granges: dans la même ligne, le pasteur Marc Bridel propose une conférence qui s'intitule « Martin Luther lässt grüssen » !

PACORE

PAYERNE · CORCELLES · RESSUDENS

ACTUALITÉS

Fête paroissiale, fête de l'offrande

Dimanche 27 août, les paroissiens et les amis de la paroisse sont attendus à Chevroux sous la cantine du Port. Après l'accueil avec cafés et croissants, un culte unique sera célébré à 11h avec la participation de la fanfare La Lyre de Grandcour et du groupe vocal Sunday Gospel Singers. Après l'apéritif, un festival de saucisses à griller est prévu pour le repas de midi. D'autres animations sont en préparation pour l'après-midi. La journée se terminera à 16h. Selon la tradition, tout sera offert par la paroisse mais un grand chaudron sera à disposition : « Chacun apportera une offrande en fonction de ses moyens et à la mesure des bienfaits que le Seigneur votre Dieu lui aura accordés. » (Deutéronome 16, 17)

L'expo «Le selfie des protestants» à Payerne!

Du 4 au 15 septembre, vous pourrez venir visiter au temple de Payerne cette exposition conçue à l'occasion des 500 ans de la Réforme dans le Pays de Vaud.

« Le selfie des protestants » vous invite à jeter un regard sur l'histoire, le caractère et les opinions des protestants vaudois. Le 1^{er} volet de l'exposition questionne les traits caractéristiques des protestants. Est-il vrai que les protestants sont austères, capitalistes, cérébraux, durs à cerner, etc. ? A l'aide de dessins humoristiques, de citations de réformateurs et d'interviews filmées de diverses personnalités, ce volet invite à se pencher avec le sourire sur les travers des protestants et sur la manière dont ils pourraient les assumer joyeusement aujourd'hui.

Le 2^e volet est historique. Un tapis imprimé de 12 m de long revient sur 99 personnalités et événements qui ont

jalonné les 500 ans de l'histoire du protestantisme dans le Pays de Vaud. Chaque événement renvoie à une notice numérique pour avoir plus d'informations.

Enfin le 3^e volet interroge les protestants vaudois sur les grandes questions du moment. Qu'ont-ils à dire de spécifique sur les questions économiques, écologiques, bioéthiques, les migrants, la sexualité, l'action sociale ou sur des thèmes plus spécifiques comme la mort, le dialogue interreligieux, la Bible ou encore leur perception de Dieu ? Des pancartes permettent de découvrir chaque fois quatre phrases de spécialistes de ces questions. Le visiteur intéressé en savoir plus peut accéder à une interview audio de quelques minutes.

Les informations concernant les heures d'ouverture se trouveront dans le prochain numéro de « Réformés ».

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Ont été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit : à Payerne Mme Eugénie N'Goran, et à Chevroux Mme Elodie Leuenberger de Wavre et la jeune Alice Todeschini de Neuchâtel.

Services funèbres

Ont été remis entre les mains du Père : Corcelles : Mme Viviane Vogt-Cherbuin, 56 ans ; Mme Claudine Jan-Pochon, 65 ans ; M. Jean-Claude Tenthoire, 88 ans.

Fête de retrouvailles avec les jeunes qui ont confirmé cette année

PACORE Samedi 1^{er} juillet, dès 17h, à l'église de Ressudens. Des liens d'amitié et de confiance ont été tissés durant tout le parcours Alphajeunes à la découverte de Dieu et de son amour pour nous tous.

Les jeunes apprécient le partage sincère et ils ont besoin d'être encouragés dans leurs décisions pour leur avenir. Pour eux, la confiance et l'amitié chrétiennes font une grande différence.

Pour nous réjouir ensemble et nourrir notre amitié et notre foi, nous aurons une fête de retrouvailles où tous les jeunes et les accompagnants sont invités. Convivialité, louange, partage, humour, jeux seront au rendez-vous.

► **François Rochat, pasteur.**



Pacore Les jeunes confirmands 2017.

VULLY AVENCHES

Culte à la place de jeux de Chabrey

Dimanche 20 août, 10h. Le Conseil paroissial propose chaque année une célébration festive à Chabrey, depuis que le village n'a plus de lieu de culte. C'est avec plaisir que nous y retrouvons l'Amicale de pétanque!

Culte des récoltes

Dimanche 10 septembre, 10h, aux Chenevières, nous retrouvons la tradition du

culte des récoltes. Une belle célébration de reconnaissance à laquelle nous sommes très attachés. Merci à Jean-Claude et à Fabienne pour la beauté et la simplicité de leur accueil.

ACTUALITÉS

«Joseph, prince des rêves»: camp d'enfants régional

Du 10 au 14 juillet, à Saint-Cergues. Une magnifique équipe de jeunes accompagnateurs et accompagnatrices de camp vivent une belle semaine avec les enfants de 8 à 12 ans de toute la région. Des excursions en plein air, sports et jeux divers, feux de camp...

La découverte du personnage biblique de Joseph qui a cru en ses rêves et savait compter sur les dons reçus.

Gâteaux du Vully à Montet

Samedi 26 août, au four banal, vente de gâteaux en faveur de la paroisse.

Toute aide est la bienvenue

Contactez Francine Aeberli, 026 677 41 88. D'ores et déjà merci à ceux qui mettent la main à la pâte!

RENDEZ-VOUS

Notre nouvelle table des cultes

Outre les «cultes autrement» mentionnés dans l'encadré de cette page, nous vous proposons, pour juillet et août, un culte unique chaque dimanche à 10h suivi d'un apéro. Un dimanche le culte aura lieu côté Vully et le dimanche suivant, côté Avenches.

Ce projet allège la tâche des ministres durant l'été et leur permet de mieux vous rencontrer à la sortie du culte et de passer un bon moment avec vous, tout en buvant un verre.

Préparation commune de baptêmes

Jeudi 27 juillet, de 19h30 à 21h30, à la Grange Gaberell d'Avenches, **jeudi 24 août,** préparation suivante.

Chers parents, pensez à prendre contact assez tôt avec vos ministres: il y a deux rencontres pour préparer le baptême de votre enfant, une rencontre commune à la Grange Gaberell, puis une seconde à votre domicile.

Prochaine rencontre commune: Renseignements au sujet des baptêmes: Michel Noverraz, 021 331 56 51, michel.noverraz@cerv.ch.

Prière de Taizé

Jeudis 29 juin, 27 juillet et 31 août, de 19h à 20h, à la chapelle de Domdidier.

DANS LE RÉTRO

Rallye paroissial

Dimanche 21 mai, une petite assemblée intergénérationnelle s'était réunie pour le premier rallye paroissial de Biblons' Ensemble. Quel que soit l'âge des participants, chacun a trouvé de quoi s'amuser dans les différentes activités proposées. Une délicieuse soupe et un magnifique buffet de pâtisseries ont accueilli les participants à l'heure du repas. Merci à toutes les personnes qui ont permis que la fête soit réussie!

Culte d'adieu de Natalie Henchoz

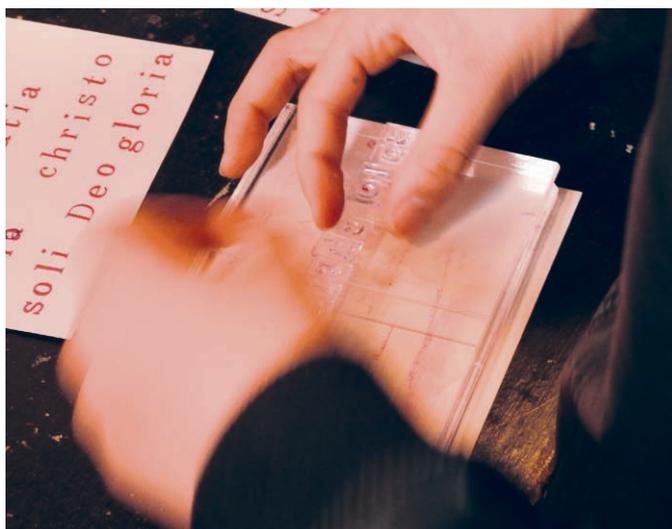
VULLY - AVENCHES

Dimanche 16 juillet, 10h, ferme des Bioles, Oleyres.

Venez nombreux au culte d'adieu de notre diacre Natalie Henchoz qui sera l'occasion de lui dire notre reconnaissance avant son départ de la paroisse.

Le culte sera suivi d'une partie officielle, avec nos invités; l'apéritif est offert.

Pour le repas vous êtes conviés à prendre part à un buffet canadien. Nous vous demandons d'apporter une salade ou un dessert (pour 3 ou 4 personnes) et votre viande, sur place il y aura un grill. Diverses animations agrémenteront la journée.



Vully - Avenches Le rallye de la Réforme: découverte de l'impression.
© Michel Noverraz.



Vully - Avenches Un gâteau pour fêter les 500 ans de la Réforme.
© Natalie Henchoz.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL

GEMEINDEANLÄSSE

Moudon Zentrum Rue Grenade 14

Im Juli fällt die Altersgruppe aus. **Di 8. August 14h** Sommerhöck bei Theres Meyer Chemin de la Combe 14A, Peyres-Possens.

Im Juli + August Sommerpause Bibel-Café in Vuchereins + Gebetskreis.

Payerne Kirchgemeinde- haus av. Général Jomini 20

Im Juli Sommerpause Gemeindenachmittag, Bibelkreis, Faoug-Treff, Frühstück, Suppentag, Gebets-Treff bei Bächlers nach Absprache.

Gemeinsam (Moudon / Payerne)

Mi 5. Juli 14h, Mu-KiTreff, Payerne mit Sonja Levi.

Mi 30. August 14h, Mu-KiTreff, Payerne mit Andrea Strebel.

Fr 14. Juli 20h00, Mütter-

abend, Minigolf sur herbe in 1526 Cremin s/Lucens.

So 13. August 12h, Familienbräteln bei Gabi und Toni Schmid in 1474 Châbles FR.

FÜR DIE JUGEND

Jugendgruppen (20h15)

Montags Payerne Kirchgemeindehaus: Kontakt mit JG-Leiterin: Francine, 079 764 62 06.

Mittwochs Moudon Zentrum, individuelles Ferienprogramm: Info bei Jael, 079 263 88 67.

Sonntags Sonntagschule in Moudon während den Morgengottesdiensten.

DAS SPEZIELLE

Unser neuer Pfarrer

Ab 1. Juli tritt der neue Pfarrer, für die Kirchgemeinde Broyetal, in sein Amt. Pfr. Patric Reusser war mit seiner Familie für das Département Missionnaire auf der Insel Mauritius tätig und kommt Ende Juni zurück in die Schweiz. ▴

CARNET D'ADRESSES

Oron-Palézieux

Ministres Jean-Jacques Raymond, pasteur, 021 331 57 89, jean-jacques.raymond@eerv.ch. Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch.

Président du Conseil Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrandkissling@bluewin.ch.

Secrétariat Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch.

Site oronpalezieux.eerv.ch
CCP 10-22630-0

Jorat

Ministres Nicolas Merminod, pasteur, 021 331 58 28, nicolas.merminod@eerv.ch.

Bertrand Quartier, diacre suffragant, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch.

Président du Conseil Bernard Monstein, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com.

Site jorat.eerv.ch
CCP 17-155789-6

Moudon-Syens

Ministres Daniel Alexander, pasteur, 021 331 58 46, daniel.alexander@eerv.ch. Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch.

Présidente du Conseil Françoise Crausaz, 021 905 44 32, francoise-crausaz@bluewin.ch.

Secrétariat Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h, Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Réservation locaux du Poyet www.fondationdupoyet.ch
Site moudonsyens.eerv.ch
CCP 10-14158-3

Curtilles-Lucens

Ministre Anne-Christine Golay, pasteure, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch.

Présidente du Conseil Marie-Antoinette Métrailler, 021 905 21 33, mam-metrailler@bluewin.ch.

Site curtillislucens.eerv.ch
CCP 10-21755-0

Granges et environs

Ministres Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch.

Dimitri Juvet, pasteur, en congé.

Permanence 077 428 59 49

Président du Conseil Jean-Daniel Gilliland, 026 666 15 75, gilliland.jd@bluewin.ch.

Site grangesetenvirons.eerv.ch
CCP 10-16901-7

Pacore

Ministres Thierry Delay, pasteur, 021 331 58 90, thierry.delay@eerv.ch. François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch.

Permanence 079 628 06 17

Présidente du Conseil Danièle

Küng, 079 601 80 88, danielle.kung@bluewin.ch.

Secrétariat paroissial Mardis et vendredis matin
026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch

Site payerneorcellesressudens.eerv.ch

CCP 17-772973-3

Vully-Avenches

Ministres Michel Noverraz, pasteur, 021 331 56 51, michel.noverraz@eerv.ch.

Marie-José Geneux, diacre, 021 331 58 27, marie-jose.geneux@eerv.ch.

Permanence 079 765 16 24

Président du Conseil Vacant

Secrétariat Jeudi 9h-11h30
Véronique Jost, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch

Site vullyavenches.eerv.ch
CCP 17-11579-6

Kirchgemeinde Broyetal

Pfarrer Patric Reusser, patric.reusser@gmx.ch.

Présidentin Elisabeth Hofer, 021 905 36 78, hofer_andre@bluewin.ch.

JG Moudon
Jael Hofer, 021 991 32 85, 079 263 88 67, jg.broyetal.mm@gmail.com.

JG Payerne
Francine Egger, 079 764 62 06, jg-broyetaly@hotmail.com .

Site kirchgemeinde-broyetal.ch

PC 17-608483-8

Services communautaires

Région La Broye

Site: labroye.eerv.ch

Laurent Zumstein, coordinateur, pasteur, 021 331 56 71, laurent.zumstein@eerv.ch.

Natalie Henchoz, informations et communications, diacre, 021 331 58 19, natalie.henchoz@eerv.ch.

Roland Dapples, président du Conseil, 021 907 79 92, roland.dapples@bluewin.ch.

Présence et solidarité Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch.

Formation et Accompagnement

Olivier Rosselet, jeunesse, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch.

Bertrand Quartier, jeunesse, diacre suffragant, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch.

Dimitri Juvet, jeunesse, pasteur, en congé.

Anne-Lise Pradervand, présidente du Conseil, 026 667 15 17, prad-lianne@bluewin.ch.

Vie culturelle et communautaire

Patrice Haesslein, pasteur, 021 331 56 59, patrice.haesslein@eerv.ch.

Françoise Grand, présidente du Conseil, 026 660 37 93, fr.grand@bluewin.ch. ▴

CULTES & PRIÈRES

JUILLET- AOÛT 2017

CHAQUE LUNDI

9h30 Oron-Palézieux,
Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière.

CHAQUE MARDI

8h Jorat, Mézières, église, prière.
9h30 Oron-Palézieux, temple de Maraçon, prière.
18h30 Oron-Palézieux, Oron-la-Ville, salle paroissiale sous la cure, groupe de prière « soutien projet paroissial », sauf le premier mardi du mois.

CHAQUE JEUDI

8h30 La Broye, Payerne, église paroissiale, office du matin.
18h15 La Broye, Payerne, église paroissiale, cène.

CHAQUE SAMEDI

18h15 La Broye, Payerne, église paroissiale, office « avant le dimanche », sauf 3^e samedi du mois.

DIMANCHE 2 JUILLET

9h Broyetal, Donatyre.
9h Moudon-Syens, Chavannes-sur-Moudon.
9h15 Pacore, Corcelles-près-Payerne.
10h Granges et environs, Trey, cène.
10h Jorat, Mézières, culte familles, suivi d'un apéritif.
10h Oron-Palézieux, Oron.
10h Vully-Avenches, Montet, cène, suivie d'un apéritif.
10h15 Broyetal, Payerne.
10h30 Curtilles-Lucens, Oulens.
10h30 Pacore, Missy, cène.
20h Broyetal, Kirche Mézières.

MARDI 4 JUILLET

10h30 Moudon-Syens, EMS L'Oasis, célébration œcuménique.

15h30 Oron-Palézieux, EMS La Faverge, célébration œcuménique.

DIMANCHE 9 JUILLET

9h30 Jorat, Ferlens, cène.
10h Broyetal, Moudon.
10h Curtilles-Lucens, Lucens, EMS Prérissa.
10h Granges et environs, Granges, cène.
10h Oron-Palézieux, Palézieux.
10h Pacore, Ressudens, cène.
10h Vully-Avenches, Avenches, cène, apéritif.
10h30 Moudon-Syens, Moudon, cène.
10h45 Jorat, Corcelles-le-Jorat.
19h30 Pacore, Payerne, cène.

SAMEDI 15 JUILLET

18h15 Pacore, Payerne, prière œcuménique.

DIMANCHE 16 JUILLET

9h Broyetal, Donatyre.
9h Moudon-Syens, Syens.
9h15 Pacore, Chevroux.
9h30 Jorat, Servion.
10h Broyetal, Moudon.
10h Granges et environs, Combremont-le-Grand, cène.
10h Oron-Palézieux, Châtillens, cène.
10h Vully-Avenches, Oleyres, ferme des Bioles, adieux Natalie, voir encadré p. 37.
10h15 Broyetal, Payerne.
10h30 Curtilles-Lucens, Sarzens.
10h30 Pacore, Vers-chez-Perrin, cène.
10h45 Jorat, Ropraz.

DIMANCHE 23 JUILLET

9h Curtilles-Lucens, Villars-le-Comte.
9h15 Pacore, Grandcour.
10h Broyetal, Moudon.
10h Granges et environs, Henniez, cène.
10h Jorat, Corcelles-le-Jorat, refuge, culte en plein air, repas.
10h Oron-Palézieux, Maraçon, cène.

10h Vully-Avenches, Oleyres, cène, suivie d'un apéritif.
10h15 Broyetal, Payerne.
10h30 Moudon-Syens, Moudon.
10h30 Pacore, Payerne, cène.

DIMANCHE 30 JUILLET

9h15 Pacore, Missy.
9h30 Jorat, Montpreveyres.
10h Broyetal, Moudon.
10h Granges et environs, Champtauroz, après-culte.
10h Oron-Palézieux, Oron.
10h Vully-Avenches, Cotteret, cène, suivie d'un apéritif.
10h30 Broyetal, Avenches, camping.
10h30 Curtilles-Lucens, Brenles, cène.
10h30 Moudon-Syens, Bussy-sur-Moudon.
10h30 Pacore, Corcelles-près-Payerne, cène.
10h45 Jorat, Carrouge.

DIMANCHE 6 AOÛT

9h Broyetal, Donatyre.
9h Curtilles-Lucens, Forel.
10h Granges et environs, Granres, cène.
10h Jorat, Mézières, culte famille, cène, apéro.
10h Oron-Palézieux, Palézieux, cène.
10h Pacore, Ressudens, cène.
10h Vully-Avenches, Donatyre, cène, suivie d'un apéritif.
10h15 Broyetal, Payerne.
10h30 Moudon-Syens, Moudon.
19h30 Pacore, Payerne, cène.
20h Broyetal, Mézières.

DIMANCHE 13 AOÛT

9h Curtilles-Lucens, Lucens, chapelle du château.
9h15 Pacore, Corcelles-près-Payerne.
10h Broyetal, Moudon.
10h Granges et environs, Dompierre, cène.
10h Jorat, Vucherens, abbaye.
10h Oron-Palézieux, Châtillens.

10h Vully-Avenches, Constantine, cène, apéritif.
10h30 Moudon-Syens, Syens, cène.
10h30 Pacore, Missy, cène.

SAMEDI 19 AOÛT

18h15 Pacore, Payerne, prière œcuménique.

DIMANCHE 20 AOÛT

9h Broyetal, Donatyre.
9h Moudon-Syens, Hermenches.
9h Pacore, Payerne (horaire spécial Tirage).
9h30 Jorat, Vulliens.
10h Broyetal, Moudon.
10h Granges et environs, Sassel, culte Luther, après-culte.
10h Oron-Palézieux, Maraçon.
10h Vully-Avenches, Chabrey, place jeux.
10h15 Broyetal, Payerne.
10h30 Curtilles-Lucens, Chesalles, cène.
10h30 Pacore, Grandcour, cène.
10h45 Jorat, Les Cullayes, EMS Le Signal, cène.

MARDI 22 AOÛT

10h30 Moudon-Syens, EMS L'Oasis, célébration œcuménique.

DIMANCHE 27 AOÛT

9h Curtilles-Lucens, Curtilles.
9h30 Jorat, Ropraz.
10h Broyetal, Moudon.
10h Granges et environs, Villarzel, cène.
10h Oron-Palézieux, Oron, cène.
10h Vully-Avenches, Oleyres, cène, suivie d'un apéritif.
10h15 Broyetal, Payerne.
10h30 Moudon-Syens, Moudon.
10h45 Jorat, Corcelles-le-Jorat, cène.
11h Pacore, Chevroux, sous la cantine du Port, fête de l'offrande. ▀

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décode un mot-clef de l'Évangile

PÉCHÉ

Pouvons-nous être lucides sur nous-mêmes sans désespérer de nos manquements ?

Idée reçue

Le mot péché figure parmi les plus dérangeants de la foi chrétienne. L'Église, au cours des siècles, l'a souvent utilisé pour condamner. La mentalité actuelle considère qu'il s'agit d'un mauvais mot, dépréciatif, humiliant et culpabilisant. Jugeant son maniement trop délicat, les réformés l'emploient peu souvent en dehors du cadre liturgique. Or, on ne peut pas comprendre le christianisme sans expliquer ce que signifie le péché.

En premier lieu, il désigne une relation faussée de l'homme à Dieu, qui le rend incapable de percevoir sa vie comme un don divin, entraînant son refus, puis son incapacité à accorder sa vie à la volonté divine. Une fois reconnue, la notion de péché nous autorise à mettre en lumière ce qu'il y a d'inauvouable en nous-mêmes, la dimension du mal en l'homme. Utilisée à bon escient, elle nous permet d'élucider notre part d'ombre, de nous ouvrir à Dieu et d'avancer à petits pas vers plus de sérénité.

Décodage

Les théologiens chrétiens les plus pessimistes, dont saint Augustin et Luther, à la suite de l'apôtre Paul, ont souligné que le péché est très fortement enraciné dans la nature de l'homme et qu'il est donc « originel ». Il faut souligner que les réformés n'associent pas le « péché originel » à la sexualité et qu'ils considèrent le récit d'Adam et Eve comme symbolique. Les théologiens plus humanistes, dont Calvin, admettent aussi que le péché est inscrit dans notre nature, mais ils ajoutent que l'homme peut lutter pour « se réformer » avec l'aide de Dieu, sans toutefois atteindre la perfection morale.

Si la foi en Dieu ne nous rend pas parfaits, elle nous libère du poids de nos fautes. Les protestants, à la suite de Luther, soulignent que dans son amour inconditionnel envers nous, Dieu nous accueille tels que nous sommes et pardonne nos manquements, aussi graves soient-ils. Cette grâce divine est un sujet de joie.

Ouverture spirituelle

L'Église a longtemps pensé qu'elle devait pousser les fidèles à avouer leurs péchés, soit au curé soit au pasteur. La confession était censée guérir les pécheurs de leurs maux en leur ouvrant l'accès au pardon. La psychologie moderne nous a appris que le vécu humain est souvent trop complexe pour qu'un simple aveu puisse résoudre ses tensions. On admet aujourd'hui que le partage de ce qu'une personne porte sur sa conscience fait partie d'une démarche d'accompagnement spirituel.

Dans un tel contexte, la prise de conscience de ses propres écueils, lorsqu'elle est très abrupte, peut tout d'abord susciter un sentiment de perte de sens. A quoi bon vivre lorsque la tentation l'emporte sur notre sens éthique et entache notre existence ? Mais cette confrontation à la réalité, vécue avec persévérance et dans un esprit de partage, est la première marche d'un escalier qui mène vers la liberté et le bonheur.

**Fermeture de l'homme sur lui-même par souci de soi,
le péché peut prendre les formes de l'indifférence
comme de l'agressivité à l'égard de Dieu,
et dès lors à l'égard de l'autre, de la nature, de la société.**

Jean-Denis Kraege, dans l'Encyclopédie du protestantisme, Cerf & Labor et fides, 1995.